



# Faire émerger des solutions

LE RAPPORT SUR LES PARCS URBAINS DU CANADA

**Comment la résolution de conflits et la transformation de défis en possibilités peut rendre les parcs plus équitables et plus durables.**

park people  
ami·es des parcs

 2023

PRÉSENTÉ PAR LES AMI·ES DES PARCS

25 SEPTEMBRE 2023



**À propos des Ami-es des parcs** 3

**Avant-propos du bailleur de fonds** 4

**Remerciements** 5

**Indicateurs clés** 6

Anticiper une plus grande fréquentation des parcs 7

Remettre la qualité des parcs au cœur des priorités 9

Explorer de nouvelles typologies de parcs et de nouvelles modalités de financement 11

Priorité à la sensibilisation du public et à la naturalisation des parcs 13

Des améliorations systématiques pour favoriser la résilience climatique des parcs 15

Porter une plus grande attention à l'équité dans les parcs 17

Adopter des stratégies axées sur les droits de la personne pour les campements 20

Tester des conceptions et des politiques plus souples pour répondre aux usages contradictoires des parcs 22

Accroître le financement et le soutien pour favoriser la participation citoyenne 24

Trouver le juste équilibre dans la collaboration interne 27

**Données pancanadiennes** 30

Adopter une vision globale : parcs et changements systémiques 31

Politiques et planification 37

Ressources et opérations 43

Public, programmes et mobilisation 46

**Méthodologie** 52

**Prochaines étapes** 53

## Fondés en 2011, Ami·es des parcs travaille avec d'autres à faire reconnaître les parcs urbains comme un élément essentiel de la transition vers des villes équitables où les gens et le reste de la nature s'épanouissent.

À une époque où nous devons réimaginer radicalement la façon dont nous vivons dans les villes canadiennes, Ami·es des parcs soutient et met en relation les actrices et acteurs du changement dans les parcs urbains du Canada, incite les décideurs politiques à investir dans les parcs urbains, et amplifie les programmes, pratiques et politiques qui exploitent le potentiel transformateur des parcs pour les villes.

### Ami·es des parcs collabore avec les actrices et acteurs du changement suivants :

**Groupes citoyens locaux** : les plus de 1000 groupes citoyens œuvrant dans un parc au Canada sont gérés par des responsables locaux qui, avec leurs mains et leur cœur, font en sorte que les parcs relient les gens entre eux et avec la nature, au sein même de leur quartier.

**ONG dédiées aux parcs** : les organisations à but non lucratif existantes et émergentes qui œuvrent dans les grands parcs urbains du Canada dotés d'une riche biodiversité et offrent des programmes publics d'ordre vital qui relient les gens les uns aux autres ainsi qu'à la nature.

**Professionnel·les des parcs** : les décideurs au sein des gouvernements et de la profession qui promeuvent les parcs en tant qu'infrastructures urbaines essentielles sur le plan sanitaire, environnemental et social.

Grâce à nos programmes et événements, financements, ressources, recherches et services professionnels, nous aidons les actrices et acteurs du changement à valoriser le potentiel des parcs en faveur d'une société plus forte, d'un environnement plus sain et de villes plus résilientes.

### VOUS SOUHAITEZ BÉNÉFICIER DU SOUTIEN D'AMI·ES DES PARCS POUR ACTIVER LE POUVOIR DES PARCS DANS VOTRE COMMUNAUTÉ ?

Que vous soyez un·e professionnel·le des parcs, une organisation à but non lucratif ou un·e employé·e municipal·e, consultez nos services professionnels pour en savoir plus.

Vous pouvez également nous envoyer un courriel pour en discuter.

### VOUS ÊTES UN·E AMI·E DES PARCS ? IL Y A DE NOMBREUSES FAÇONS DE S'IMPLIQUER :

Inscrivez-vous à notre bulletin d'information

Joignez-vous au Réseau des Ami·es des parcs

Consultez nos recherches et nos ressources pour vous aider à réaliser des choses extraordinaires dans votre parc.

## En 2023, les espaces verts urbains ont amélioré la qualité de vie dans nos villes.

**Les parcs constituent des havres de paix et des lieux essentiels pour faire de l'activité physique et favoriser le bien-être mental, la cohésion sociale et les liens avec la nature des citoyen·es à travers le Canada.**

**Les parcs urbains sont des sanctuaires qui permettent d'entretenir des liens vitaux avec la nature et préserver la biodiversité en ville.**

Le Rapport sur les parcs urbains du Canada représente une ressource incomparable mettant en lumière l'état de ces espaces précieux tout en soulignant l'effet profond de la biodiversité urbaine sur notre bien-être.

La Fondation de la famille Weston s'est donné pour mission d'améliorer et d'enrichir la vie des Canadien·nes, ce qui passe par la restauration et la protection de notre biodiversité. L'existence d'écosystèmes sains et variés représente un bouclier naturel contre les changements climatiques, et pour les protéger nous devons établir des liens profonds avec le monde naturel. À l'heure où de plus en plus de personnes migrent vers les villes, les parcs urbains offrent une occasion

unique de favoriser la biodiversité et la résilience climatique tout en créant une relation plus solide entre les humains et la nature.

Nous remercions l'équipe des Ami·es des parcs pour les efforts qu'elle a déployés afin de concevoir cette ressource essentielle pour les urbanistes et les professionnel·les des parcs. La Fondation est fière de soutenir ces recherches et de célébrer l'engagement des Ami·es des parcs à promouvoir l'équité, l'inclusivité et l'établissement de liens solides avec les parcs urbains pour les Canadien·nes.

Nous remercions sincèrement les nombreux employé·es municipaux et professionnel·les des parcs dont les contributions inestimables ont permis à ce rapport de voir le jour – un outil essentiel qui présente les meilleures pratiques et favorise le dialogue afin d'élever nos parcs et nos villes vers de nouveaux sommets.

Ensemble, nous sommes témoins d'un mouvement encourageant créé par des bénévoles, des employé·es municipaux et des chef·fes de file afin d'améliorer les parcs et espaces verts dans nos villes. En favorisant la prospérité des parcs, nous permettons à toutes et tous d'en tirer pleinement profit, d'accroître notre bien-être collectif et de paver la voie vers un avenir plus radieux et plus durable.



Fondation de la  
famille Weston

---

**GARFIELD MITCHELL**

PRÉSIDENT DE LA FONDATION DE LA FAMILLE WESTON

## Un rapport de cette ampleur repose sur un travail d'équipe.

**Tout d'abord, un grand merci aux dizaines de responsables des parcs qui ont collaboré avec nous pour rassembler des données sur leur Ville, et ont répondu à nos questions et demandes d'entretiens.**

Nous sommes conscients de l'énorme quantité de travail que ceci vous a demandé, et ce rapport n'aurait pas vu le jour sans vous.

Nous tenons également à remercier les spécialistes des parcs, les citoyennes et citoyens, le personnel des organisations à but non lucratif et les chercheurs universitaires qui nous ont offert leur temps et leur expertise pour contribuer à ce rapport.

**Gestionnaire de projet :** *Adri Stark*

**Rédacteur en chef :** *Jake Tobin Garrett*

**Auteurs et auteurs :** *Adri Stark, Jake Tobin Garrett, Lexi Kinman*

**Coordinatrice de projet :** *Jessica Ng*

**Soutien à la recherche au Québec :**  
*Rachel Yanchyshyn, Sabine Malisani*

**Spécialiste des bases de données :** *Eliesha Richardson*

**Établissement de parrainages et de partenariats :**

*Lexi Kinman, Michelle Cutts*

**Traduction française :** *Jennifer Ocquidant, Rami Battika*

**Révision de la traduction française :** *Clémence Marcastel*

**Communication :** *Clémence Marcastel, Lucie Choulet*

**Expertise et révision en interne :** *Dave Harvey, Jodi Lastman, Laura Smith, Mash Salehomoum, Natalie Brwon, Sarah Munro, Wesley Reibeling*

**Conception :** *Hypenotic*

**Nous tenons à remercier chaleureusement** la Fondation de la famille Weston pour le leadership dont elle a fait preuve en permettant la création de ce rapport en 2019, ainsi que sa publication ces cinq dernières années.



**Nous souhaitons également remercier** Mohari et la Alberta Real Estate Foundation pour leur soutien.



**Enfin, et surtout, merci à toute l'équipe des Ami-es des parcs pour leur soutien et leur contribution.**

# Indicateurs clés



**Au cours des cinq dernières années, notre objectif, pour notre Rapport sur les parcs urbains du Canada, a toujours été de raconter une histoire, afin de rendre compte de l'évolution des parcs urbains et de l'orientation qu'il convient de leur donner.**

**Cette année, nous avons adopté une approche encore plus approfondie pour recueillir ces histoires.**



Nous avons interrogé 44 responsables des parcs dans 30 municipalités qui nous ont fait part, avec beaucoup de générosité, des défis auxquels ils sont confrontés, les projets et les personnes qui les inspirent, ainsi que leurs ambitions pour les parcs urbains.

Ce rapport regroupe donc les thèmes abordés lors de ces conversations en se basant sur les données recueillies via nos sondages auprès de 35 Villes et plus de 2 000 citoyen·es au Canada.

Le rapport des Ami·es des parcs coïncide avec la mise à jour et la parution à venir de notre théorie du changement, une feuille de route décrivant nos ambitions pour faire changer les choses dans le monde. Cette feuille de route part du principe que les parcs jouent un rôle essentiel dans la transition vers plus d'équité dans les villes en favorisant la prospérité des résident·es et de la nature.

Pour ce faire, nous nous engageons à travailler avec des agent·es du changement, comme les membres du personnel gouvernemental et d'autres professionnel·les des parcs. Dans cette optique, nous visons non seulement à partager nos connaissances, mais aussi à proposer des orientations politiques stratégiques, des solutions innovantes et des outils concrets pour nous aider à susciter ensemble un changement.



## Anticiper une plus grande fréquentation des parcs

**Au cours des trois dernières années, nous avons fait état de la forte augmentation de la fréquentation des parcs urbains au Canada.**



Au plus fort de la pandémie, les gens se sont tournés vers les parcs pour maintenir des liens sociaux en toute sécurité, faire de l'exercice et se détendre.

Depuis lors, ces nouveaux modes de fréquentation se sont consolidés pour former une nouvelle base de référence, bien supérieure à celle d'avant la pandémie.

**« La pandémie a entraîné une forte augmentation de la fréquentation des parcs urbains du Canada. Bien que la hausse de la fréquentation des parcs soit une bonne chose, nous ne pouvons ignorer leur utilisation abusive. »**

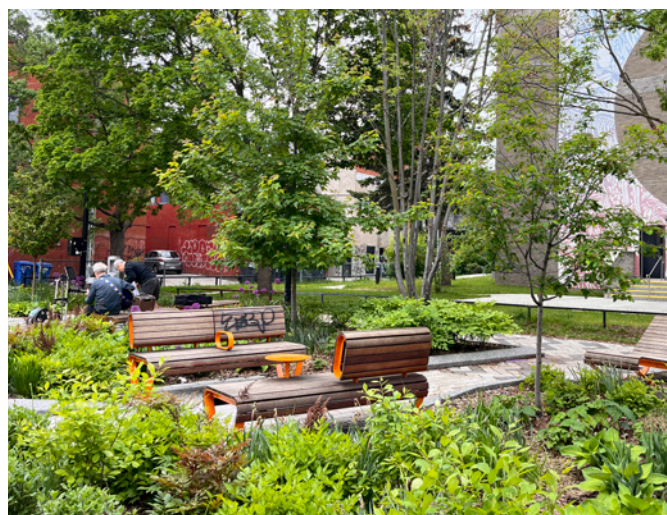
UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Dans les premiers jours de la pandémie, 55 % des villes participantes au rapport ont fait état d'une augmentation de la fréquentation des parcs - un résultat significatif, mais pas surprenant si l'on considère que de nombreux espaces intérieurs ont été fermés pendant cette période.

Toutefois, cette fréquentation n'a pas diminué au cours des dernières années; elle a même augmenté.

Entre 2020 et 2022, la fréquentation des parcs a encore augmenté de 15 % par rapport aux niveaux de la pandémie de 2020.<sup>1</sup>



Parc Andrée Lachapelle, Montréal  
(Clémence Marcastel, *Ami-es des parcs*, 2022)

**« Les parcs ne doivent pas être négligés et leur importance est équivalente à celle de tout autre service municipal. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



1. Les données de Google Mobility indiquent la variation quotidienne en pourcentage de la fréquentation des parcs. Par conséquent, la variation annuelle moyenne en pourcentage par rapport à la base de référence a été déterminée pour 2020, 2021 et 2022 pour l'ensemble du Canada.

Bien que la hausse de la fréquentation des parcs soit une bonne chose, ce phénomène engendre également une pression croissante sur les services des parcs, déjà mis à mal par des années d'austérité budgétaire. Elle pourrait aussi entraîner davantage de conflits entre les usager-es des parcs qui partagent ces espaces.

**« Nos espaces ouverts sont plus prisés que jamais. Cela entraîne, sur le plan opérationnel, des besoins de maintenance additionnels, ainsi que des besoins changeants. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



#### CHIFFRES CLÉS :

**15 %** d'augmentation de la fréquentation des parcs entre 2020 et 2022 dans l'ensemble du Canada.

**64 %** des citoyen-es ont déclaré se rendre dans un parc au moins 2 à 3 fois par semaine, dont 29 % qui s'y rendent tous les jours ou presque.

**51 %** des citoyen-es ont déclaré souhaiter y passer plus de temps qu'à l'heure actuelle.



## Remettre la qualité des parcs au cœur des priorités

**Les indicateurs utilisés pour les parcs reposent souvent sur des mesures quantitatives.**



On mesure par exemple le nombre de résident·es vivant à moins de cinq minutes de marche d'un parc, ou le nombre d'hectares de parcs d'une Ville pour mille résident·es.<sup>2</sup>

Mesurer la quantité de parcs présente son lot de complexités, mais s'avère toutefois plus facile à calculer que la qualité des parcs, qui est un concept plus flou. Pourtant, la qualité peut avoir autant, sinon plus, d'influence sur la fréquentation et l'expérience des usager·es des parcs.

Si un parc se trouve à cinq minutes de marche, mais qu'il n'offre aucune des infrastructures dont vous avez besoin, que vous ne vous y sentez pas en sécurité ou que tout semble délabré, vous serez alors peu susceptible de le fréquenter. En effet, notre sondage a montré que la principale raison qui dissuadait les résident·es de fréquenter un parc était le manque d'infrastructures adéquates.

**« Nous disposons de fonds suffisants pour construire de nouveaux parcs, n'est-ce pas ? Or, nous aggravons notre problème en construisant davantage de superbes parcs sans disposer des ressources financières nécessaires pour les remplacer ce qui doit l'être ni en mettant**

2. Vous trouverez des données sur la quantité de parcs des municipalités ayant participé au Rapport sur les parcs urbains du Canada de 2022 sur la page de [Profil des villes](#).

**de côté les fonds requis pour les maintenir à travers le temps. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



L'état de ces infrastructures constitue un autre facteur déterminant pour évaluer la qualité d'un parc. Et toutes les Villes canadiennes sont confrontées à des infrastructures vieillissantes.



Wexford Bloom (Stephen Bambo, PlazaPOPS, 2023)

Il y a plusieurs défis majeurs à relever. Le premier est le financement. Les systèmes de financement des parcs privilégient actuellement les dépenses liées à l'expansion des parcs plutôt que les investissements dans les parcs existants. Les mécanismes de financement, tels que les redevances sur les coûts d'aménagement, sont souvent consacrés à l'acquisition de terrains ou aux nouvelles infrastructures dans les parcs. La logique de ce système s'appuie sur l'idée selon laquelle l'expansion paie pour l'expansion.

Résultat : on construit de nouveaux parcs, mais on laisse les parcs existants et leurs infrastructures tomber en ruine.

Comme nous en a fait part une personne occupant un poste de direction dans un service municipal dédié aux parcs, 80 % des redevances sur les coûts d'aménagement sont consacrés aux « projets flambant neufs », tandis que seulement 20 % de ces fonds sont consacrés aux actifs existants.

**« Nous sommes actuellement confronté·es au manque de ressources financières pour renouveler [les aménagements au sein des parcs] et il est possible que nous soyons contraint·es de les retirer, ce qui sera très difficile à accepter pour le public qui perdrait ces biens. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Le deuxième défi est la collecte de données représente un autre défi. Bien que la plupart des Villes fixent des objectifs quantitatifs pour leurs parcs, peu recueillent des données sur leur « qualité ». Pour celles qui rassemblent des données qualitatives, celles-ci portent souvent uniquement sur la présence et la répartition des infrastructures comme des fontaines à eau, des terrains de soccer et des bancs. Bien que ces données soient essentielles, elles semblent mesurer des indicateurs quantitatifs sous une autre forme.

Enfin, le troisième et plus grand défi auquel les Villes se disent être confrontées porte sur la gestion de leurs actifs. Si les Villes n'ont pas pleinement connaissance de la qualité de leurs actifs, comment sont-elles censées investir stratégiquement dans la qualité de leurs parcs ?

Qui plus est, la plupart des Villes ne tiennent pas compte des questions d'équité dans la planification de leurs parcs en étudiant notamment

des facteurs comme les revenus, l'origine ethnique, l'âge et les niveaux d'investissement antérieurs dans les différents quartiers.

**« Lorsque nous concevons [des parcs], nous avons également en tête leur maintenance. Disposer de quelque chose de remarquable, mais dont l'entretien quotidien requiert un investissement considérable ne représente pas un modèle viable. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Évaluer la qualité des parcs et de leurs infrastructures tout en planifiant des mesures visant plus d'équité permettrait aux Villes d'allouer plus stratégiquement des fonds aux zones où les besoins sont les plus importants et d'effectuer les améliorations les plus pertinentes pour leurs résident·es.

#### CHIFFRES CLÉS :

SEULES **43 %** des Villes ont déclaré recueillir des données sur la « qualité » de leurs parcs.

**100 %** des Villes ont déclaré que leurs infrastructures vieillissantes constituaient un défi pour elles, dont 74 % déclarant qu'il s'agissait d'un défi majeur.

**39 %** des citoyen·es ont déclaré que le manque d'infrastructures adaptées dans les parcs constituait un obstacle à leur fréquentation, ce qui en fait le principal obstacle identifié.

#### ÉTUDES DE CAS

- Mettre l'accent sur la qualité
- Mesurer et maximiser l'équité en matière de santé

## Explorer de nouvelles typologies de parcs et de nouvelles modalités de financement

**En raison de leur expansion démographique, les municipalités requièrent de nouveaux types de parcs pour servir les quartiers les plus denses, en particulier les anciennes villes de banlieue qui connaissent une urbanisation grandissante.**



De plus en plus de municipalités testent les parcs linéaires et les voies vertes, les terrains grevés (comme les parcs construits au-dessus

d'un stationnement) et les espaces publics privés [POPS en anglais].

Ces espaces présentent toutefois leurs propres défis. Par exemple, les réparations effectuées dans un stationnement souterrain peuvent affecter le parc au-dessus, tandis que les POPS posent la question de la surveillance (et souvent la restriction) de l'utilisation de l'espace public par des sociétés de sécurité privées.

La transformation des rues en parcs est une autre initiative étudiée par les Villes qui cherchent à exploiter les terrains municipaux existants afin de créer de nouveaux espaces publics. Cette mesure bénéficie d'ailleurs du soutien important des résident·es de ces municipalités. Il pourrait s'agir d'un effet de la pandémie : de nombreuses Villes ont converti des rues en terrasses de restaurant, et certaines ont institué des « rues lentes » qui ralentissent la circulation routière pour accroître les espaces de détente et pour faire de l'exercice.



*Hives for Humanity (des ruches pour l'humanité), Vancouver (Ami-es des parcs, 2019)*

**« Parmi les changements les plus décisifs auxquels nous sommes actuellement confronté·es, il y a cette poussée très marquée en faveur d'une urbanisation à haute intensité et à forte croissance. Cela a un impact majeur sur notre manière de concevoir les parcs...**

**J'y vois une occasion exceptionnelle de développer à l'avenir des concepts de parcs vraiment créatifs, en partie par nécessité et en partie en raison de la pertinence de repenser notre philosophie sur la conception. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Étant donné la difficulté et le coût d'acquisition de nouveaux terrains dans de nombreux endroits, la tentation sera de plus en plus grande pour les municipalités d'utiliser des terrains

faisant déjà partie de l'espace public, comme les rues, en particulier. Dans la plupart des villes, l'espace dédié aux rues dépasse largement l'espace dédié aux parcs. À Vancouver par exemple, 10 % de l'espace public est consacré aux parcs et 28 % aux rues\*.

**« L'aspect difficile, à mes yeux, réside dans le processus d'acquisition, car la croissance démographique la plus rapide se produit là où les terrains disponibles sont plus rares. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Alors que certains projets permettraient de convertir des rues en parcs permanents, d'autres pourraient offrir des espaces temporaires ou flexibles pour répondre aux besoins changeants. Toutefois, ces projets s'accompagnent de nouveaux défis en termes de gestion. Si pour le public, cela ne fait aucune différence que l'espace relève de la compétence du service des transports ou du service des parcs, selon le témoignage d'un·e responsable de la planification des parcs, la Ville devra quant à elle déterminer comment gérer le financement et l'exploitation de ces espaces.

**« Les espaces publics sous propriété privée [POPS en anglais] deviendront une partie intégrante des parcs à l'avenir. Il est de plus en plus fréquent que des espaces privés remplissent des fonctions d'usage public, ce qui a des répercussions sur le plan social. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Étant donné les éventuels chevauchements entre espaces publics et privés, entre les différents services municipaux et niveaux de gouvernement, un grand nombre de ces nouveaux espaces verts nécessiteront de nouveaux mécanismes de financement ainsi que de nouvelles ententes de collaboration.

#### CHIFFRES CLÉS :

**66 %** des Villes ont reconnu que le système actuel régissant les politiques d'affectation des parcs compliquait la réalisation de leurs objectifs de dotation des espaces. Ce chiffre est plus élevé (84 %) dans les grandes villes comptant plus de 500 000 résident·es.

**80 %** des Villes ont déclaré qu'il leur est difficile de plaider pour une augmentation des espaces verts lorsque leur municipalité peine déjà à trouver des terrains pour répondre à la demande de services publics, comme des logements abordables, des crèches et les transports en commun.

**77 %** des citoyen·es interrogé·es ont affirmé vouloir voir davantage de rues converties en parcs et en espaces piétonniers.

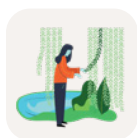
#### ÉTUDES DE CAS

- Comprendre le rôle des espaces publics privés
- Relier les parcs grâce aux partenariats
- L'union fait la force : quand les municipalités mènent ensemble leurs efforts de sensibilisation



## Priorité à la sensibilisation du public et à la naturalisation des parcs

**Nous pourrions penser que les parcs sont des espaces naturels, mais beaucoup font l'objet d'un entretien considérable et sont conçus pour répondre à la demande de loisirs des humains, avec des terrains de sport, des aires de pique-nique avec des pelouses bien tondues, des parterres de fleurs ornementales et d'autres aménagements.**



Dans notre Rapport sur les parcs urbains du Canada de 2022, par exemple, les Villes interrogées ont indiqué qu'un peu moins de la moitié

de l'ensemble des parcs était considérée comme des zones « naturelles ».

Cependant, au cours des deux dernières années, nous avons constaté une tendance croissante à augmenter les zones naturelles, y compris en créant des « micro-espaces » naturalisés dans les parcs de quartier existants.

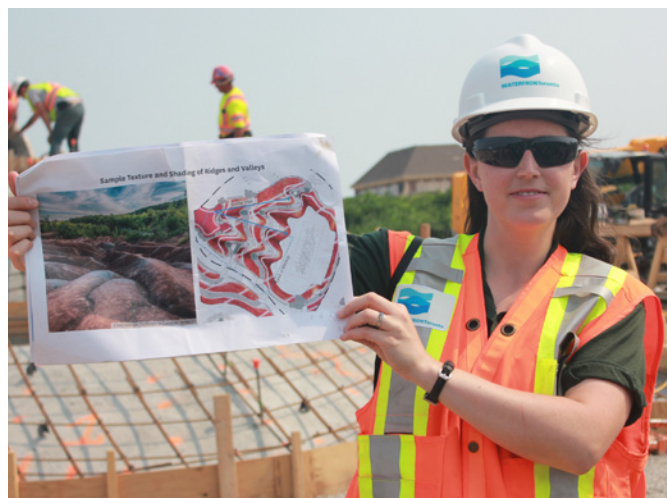
**« Nous aspirons à introduire davantage d'éléments inspirés de la nature dans nos espaces verts. Le défi consiste à obtenir une adhésion de l'opinion publique... Il subsiste toujours cette idée que les parcs doivent être entretenus à la perfection et qu'ils doivent demeurer impeccables**

**en tout temps... Dès lors, il est primordial de ne pas négliger cette composante éducative. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Ces parcs naturalisés permettent notamment aux Villes d'atteindre leurs objectifs en matière de résilience climatique et de biodiversité en recréant des habitats composés d'espèces indigènes et favorisant la croissance plus mixte des plantes de sous-bois afin d'atténuer l'effet des îlots de chaleur urbains.



Projet de renaturalisation du fleuve Don, Waterfront Toronto (Sean Brathwaite, Amis des parcs, 2023)

Certaines Villes ont indiqué que les zones naturalisées nécessitaient moins d'entretien et pouvaient éventuellement permettre de faire des économies sur les budgets opérationnels. D'autres ont cependant souligné que certains espaces naturalisés, en particulier les infrastructures vertes, telles que les fossés

végétalisés et les jardins pluviaux, nécessitaient une formation spécialisée du personnel et un entretien pour fonctionner correctement.

**« Le nombre de sentiers pour vélos tout-terrain [non officiels] qui sont apparus est impressionnant. Ainsi que des sentiers parallèles menant au même endroit, à une distance de 15 pieds l'un de l'autre... je pense que la solution passe par l'éducation et, pourquoi pas, par la planification temporelle : peut-être que pendant certaines saisons de l'année, nous pourrions en fermer et permettre à la faune de prendre sa place. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Les résultats de notre sondage montrent que ces espaces sont de plus en plus populaires auprès des résident·es. Ceci n'est pas surprenant, car comme nous l'avons déjà fait remarquer, pendant la pandémie, de nombreux résident·es ont davantage fréquenté des espaces naturels – une habitude qui a perduré.

Néanmoins, en plus de l'augmentation de la fréquentation des parcs, la popularité et l'utilisation accrues des espaces naturels s'accompagnent de défis particuliers. Les Villes doivent gérer les dégâts dans les zones écologiquement fragiles, causés notamment par les personnes sortant des sentiers battus.

Dans certaines villes, cela a également entraîné un changement notable dans le comportement de la faune, chassant les animaux vers des zones adjacentes et provoquant des conflits. Des stratégies, comme la création de sentiers balisés et l'installation de panneaux éducatifs pour sensibiliser le public, peuvent contribuer à minimiser les répercussions sur les habitats fragiles.

**« L'aménagement paysager ici a été largement influencé par une esthétique coloniale : on y trouve de nombreuses espèces non indigènes et des jardins ornementaux. Nous sommes en train de réaliser une transformation majeure dans la conception urbaine en rétablissant un paysage plus naturel dans nos espaces verts. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



#### CHIFFRES CLÉS :

**92 %** des citoyen·es interrogé·es ont déclaré soutenir les mesures de naturalisation dans les parcs.<sup>3</sup>

**63 %** des Villes ont déclaré que les tensions entre les personnes souhaitant protéger la nature et celles souhaitant utiliser les parcs comme espaces de loisirs représentaient une source de conflit très (26 %) ou assez (37 %) importante.

**63 %** des citoyen·es ont déclaré souhaiter voir davantage de jardins avec des plantes indigènes et d'espaces naturalisés dans les parcs, ce qui en fait le deuxième aménagement le plus demandé, après les toilettes publiques.

#### ÉTUDES DE CAS

➤ Planifier en harmonie avec la nature

3. Voici comment étaient définies les mesures de naturalisation dans notre sondage : « Les zones naturalisées représentent des espaces dans les parcs où la municipalité ne tond plus la pelouse pour permettre aux espèces indigènes de pousser. Les zones naturalisées favorisent la biodiversité, fournissent un habitat naturel aux diverses espèces et favorisent la résilience climatique. »

## Des améliorations systématiques pour favoriser la résilience climatique des parcs

**Les changements climatiques ne représentent plus une menace lointaine – ils sont déjà là.**



Les villes du Canada ressentent déjà les effets de ces perturbations au quotidien, notamment dans leurs parcs, avec les dégâts accrus causés par des conditions météorologiques extrêmes et les tempêtes « historiques » qui surviennent désormais avec une fréquence terrifiante.

**« En raison de la chaleur urbaine, nos parcs deviendront des refuges pour se protéger de la chaleur, se rafraîchir et se ressourcer. »**

**« Nous reconnaissons que les communautés les plus vulnérables sont confrontées à des problèmes de manque ou de réduction des canopées arborées. »**

DES RESPONSABLES DE PARCS



Les discussions sur les conséquences des conditions météorologiques extrêmes sur les parcs portent souvent sur la chaleur, la sécheresse et les inondations, mais le vent constitue aussi un autre élément destructeur.

Un certain nombre de Villes nous ont indiqué que l'augmentation et la persistance de la vitesse des vents violents pendant les tempêtes causaient de plus en plus de dégâts dans leur couverture arborée. Cette mauvaise nouvelle est d'autant plus

inquiétante que les Villes tentent d'augmenter leur couvert végétal en vue d'atténuer les effets des changements climatiques. Bien que certaines mesures proactives puissent être prises, telles que la surveillance régulière de la santé des arbres, contrairement aux inondations dont les effets peuvent être atténués grâce à des mesures d'urbanisme, il est plus difficile de prévenir les dégâts causés par le vent.



Un arbre à High Park après une tempête de vent (Clémence Marcstel, *Ami-es des parcs*, 2022)

Si des stratégies proactives sont incontournables pour atténuer les conséquences des conditions météorologiques extrêmes, les Villes canadiennes seront aussi vraisemblablement confrontées à des pressions budgétaires opérationnelles croissantes pour assurer le nettoyage et la remise en état après une tempête.

Presque toutes les Villes ont indiqué que lutter contre les effets des changements climatiques présentait un défi pour elles. Toutefois, un peu plus de la moitié d'entre elles seulement ont déclaré



qu'elles se sentaient dotées des connaissances et des outils nécessaires pour y faire face dans le cadre de leur travail dans les parcs.

Ce décalage concernant l'un des défis les plus importants de notre époque est inquiétant, quoique peu surprenant compte tenu de l'ampleur et de la complexité du défi que représente la crise climatique. Une des solutions pourrait être de collaborer avec d'autres services municipaux ayant des connaissances spécialisées ainsi qu'une responsabilité quant aux espaces publics.

Cependant, cela ne veut pas dire que les Villes canadiennes traînent les pieds pour s'adapter aux changements climatiques dans leurs parcs. Bien que près de la moitié des Villes ne considèrent pas que la majorité de leurs parcs soient bien conçus pour résister aux effets des changements climatiques, elles ont également énuméré un certain nombre d'améliorations qu'elles ont apportées à leurs parcs en matière de résilience climatique. Celles-ci comprennent notamment d'accroître les infrastructures vertes pour gérer les eaux pluviales, d'augmenter les plantes indigènes pour mieux s'adapter à l'évolution du climat et d'établir des cartes thermiques pour s'assurer que les investissements pour verdir les quartiers sont alloués là où ils sont le plus nécessaires.

**« Nous observons une forte augmentation de l'intensité des tempêtes, qui malmène nos rivages. Il s'agit là d'une occasion pour réparer notre littoral et améliorer l'espace public. Je crois qu'il existe d'énormes possibilités pour aborder les effets des changements climatiques sur les espaces publics et pour améliorer ces lieux tout en les rendant plus sûrs et pourquoi pas, dynamiques aussi. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Tous ces aspects sont importants, mais nous avons également constaté que de nombreuses Villes abordaient la question de la résilience climatique dans leurs parcs de manière ponctuelle, projet par projet, plutôt que dans le cadre d'une stratégie globale. Des mesures supplémentaires doivent être prises pour intégrer ces éléments dans les normes de construction des parcs et dans la formation du personnel afin de veiller à conserver ces connaissances spécialisées même lorsque des membres du personnel quittent leur poste. En outre, nous avons constaté que peu de Villes collaboraient avec les groupes Autochtones pour intégrer les connaissances traditionnelles dans les mesures de résilience climatique prises à la fois lors de la conception et de la planification des parcs.

#### CHIFFRES CLÉS :

**94 %** des Villes ont indiqué que gérer les effets des changements climatiques/conditions météorologiques extrêmes constituait un défi pour elles.

**60 %** des Villes ont déclaré qu'elles se sentaient dotées des connaissances et des outils nécessaires pour faire face aux changements climatiques dans le cadre de leur travail dans les parcs.

**57 %** des Villes ont reconnu que la majorité de leurs parcs étaient bien conçus et préparés pour résister aux conséquences des changements climatiques, mais seuls 3 % se disaient entièrement d'accord avec cet énoncé.

#### ÉTUDES DE CAS

- [Repenser notre relation à l'eau](#)
- [Planifier en harmonie avec la nature](#)

## Porter une plus grande attention à l'équité dans les parcs

**Malgré une sensibilisation et un dialogue accrus sur l'équité au cours des trois dernières années, de nombreux services des parcs pensent encore que l'équité passe uniquement par une meilleure répartition des infrastructures et des parcs.**



Bien que l'accès à des parcs de qualité soit déterminant en matière d'équité, cette vision limitée des choses ne tient pas compte des inégalités

que ressentent les usager-es de certains espaces verts, en fonction de certains critères socioéconomiques comme l'origine ethnique, l'âge, les capacités, les revenus et le genre. Tous ces éléments peuvent avoir une influence importante sur la manière dont sont conçus les parcs et leurs programmes, ainsi que pour surmonter les obstacles à l'accès et améliorer la fréquentation.

Nous ne profitons pas tous des parcs de la même manière. Par exemple, dans notre rapport de 2021, nous avons constaté que les résident-es s'identifiant comme des personnes Noires, Autochtones ou de couleur étaient beaucoup plus susceptibles de déclarer rencontrer des obstacles lorsqu'elles fréquentent un parc, comme la peur de la police, de recevoir une contravention ou de faire face au jugement social.

**« Je remarque des similitudes entre d'autres villes et la nôtre en ce qui concerne les questions d'équité sociale. Je n'ai pris conscience de cela qu'après avoir**

**rencontré d'autres gestionnaires des parcs et des loisirs. Nous sommes toutes et tous aux prises avec les mêmes enjeux : l'itinérance, la sécurité alimentaire, les revenus faibles, les quartiers ayant des besoins élevés. C'est la première fois que je fais face à cette situation et c'est en réalité une chose positive, car les gens y accordent une grande importance. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E

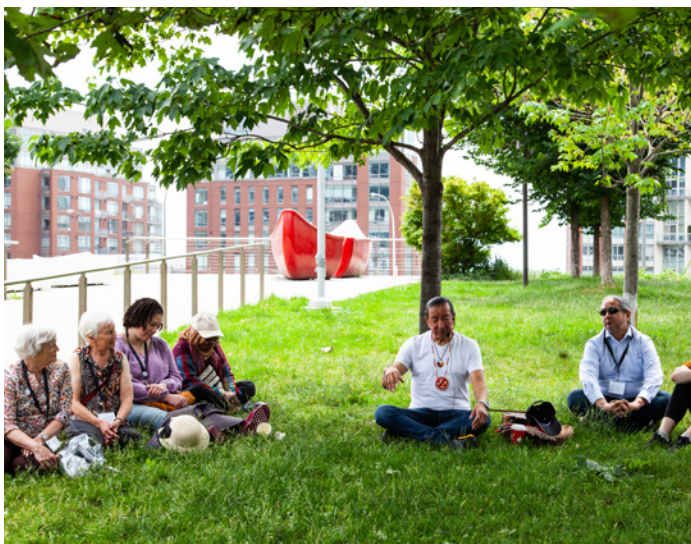


Arts in the Parks, parc Little Avenue Memorial, Toronto, 2023

Des données recueillies au Canada montrent également que les quartiers pauvres et racialisés avaient moins accès aux espaces verts, ce qui a des conséquences sur la fréquentation des parcs de leurs résident-es et leur résilience face aux changements climatiques. Nombre de ces quartiers font également partie de la liste des îlots de chaleur urbains, où le manque d'espaces verts se traduit par des températures plus élevées, notamment en périodes de canicule, ce qui peut

avoir des conséquences fatales pour les résident-es. Cependant, les employé-es municipaux ont exprimé le désir d'approfondir expressément la question de l'équité, en prenant notamment des mesures plus solides fondées sur des données et qui associent des données sociodémographiques à une cartographie thermique et à des indicateurs sur l'accès aux parcs.

Lorsqu'on leur a demandé leur point de vue sur les enjeux urbains dans lesquels le secteur des parcs peut apporter sa contribution, les employé-es municipaux placent la réconciliation, la lutte contre le racisme, l'itinérance et l'éco-embourgeoisement en bas de la liste. Il est intéressant de noter que ces questions sont aussi celles sur lesquelles le personnel municipal se sent le moins informé.



Philip Coté, un Aîné Autochtone partage son savoir sur l'histoire de Tkaronto pendant la conférence des Ami-es des parcs, Ksenija Hotic, 2023

Nos entretiens suggèrent que de nombreux membres du personnel municipal reconnaissent l'existence d'iniquités systémiques et qu'elles constituent un défi majeur pour les parcs, mais qu'ils ne disposent pas des outils adéquats pour répondre à ces enjeux ni les mettre en œuvre dans leur propre travail.

**« J'ai besoin de [données] démographiques. J'ai besoin de voir les choses sous un autre angle, au lieu de simplement calculer un ratio d'hectares de [parc] par millier. Mais que signifie concrètement ce millier ? Je pense qu'il est nécessaire de se pencher en détail sur d'autres éléments qui devraient nous inciter à donner la priorité sur la façon dont nous répartissons. J'ai besoin de cette richesse de données pour nous aider à aborder cette notion d'équité. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Même s'ils disposaient des outils adéquats, la plupart d'entre eux ont indiqué que leur surcharge de travail les empêchait de prioriser les questions d'équité. Nous avons également appris que le personnel recruté pour gérer les questions d'équité était davantage exposé à l'épuisement professionnel en raison du poids que représente le fait d'être à la fois au contact des personnes qui rencontrent des problèmes d'équité et de faire office d'interprètes culturels auprès de la municipalité. Si le fait de recruter du personnel pour assumer ces fonctions est une bonne chose, la responsabilité de lutter contre les iniquités doit être répartie à travers les équipes municipales.

**« La Ville a du mal à retenir son personnel [spécialisé dans la réconciliation]... cela leur demande beaucoup d'efforts d'essayer constamment de guider et d'éduquer. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Les municipalités doivent accroître la formation et le soutien de leurs effectifs afin qu'ils puissent appliquer des stratégies visant à réduire les iniquités dans les parcs, notamment

dans la planification et la conception des parcs, la concertation citoyenne, l'application des règlements et l'entretien des espaces verts.

#### CHIFFRES CLÉS :

**71 %** des Villes ont déclaré que la création d'outils tenant compte de l'équité pour orienter les investissements dans les parcs représentait pour elles une priorité élevée (47%) ou moyenne (24 %) pour l'an prochain.

**83 %** des Villes ont déclaré que, depuis le début de la pandémie en 2020, le sujet des iniquités systémiques revenait de plus en plus sur la table du service des parcs.

**69 %** des Villes ont déclaré qu'il peut être difficile pour elles de faire des questions d'équité une priorité, car elles se sentent débordées par la gestion des opérations quotidiennes.

#### ÉTUDES DE CAS

- Intégrer l'équité dans la planification des parcs
- Prendre soin des parcs, prendre soin des communautés





## Adopter des stratégies axées sur les droits de la personne pour les campements

**La crise de l'itinérance étant devenue beaucoup plus visible pendant la pandémie, le sujet des campements a été mis sur le devant de la scène publique.**



Comme nous l'avons décrit dans nos rapports de 2020 et de 2022, les services des parcs ont tardé à adopter des mesures axées

sur les droits de la personne, et se sont souvent sentis mal équipés pour répondre éthiquement au fait que les parcs servent souvent de logements aux gens.

Nous avons appris que la question des campements restait une priorité pour les Villes. Au cours de nos conversations, le personnel des Villes nous a dit percevoir de plus en plus l'itinérance comme une question plus complexe qu'un simple « problème de logement », et que le secteur des parcs avait un rôle à jouer pour identifier collectivement des solutions adaptées.

**« Des campements ont émergé sporadiquement dans nos parcs et la population en situation d'itinérance les fréquente de plus en plus. Ainsi, nous explorons les meilleures façons de créer des espaces qui répondent aux besoins des personnes les plus vulnérables au sein de la population, en donnant notamment accès à l'eau et ce genre**

**de commodités. Mais également, instaurer un lieu où les gens se sentent intégrés. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Après la mise en place de nombreuses mesures temporaires et néfastes durant les premiers stades de la pandémie, nous constatons que les municipalités souhaitent désormais privilégier pour l'avenir des stratégies plus réfléchies et plus cohérentes fondées sur les droits de la personne.



Le logement est un droit, pas une marchandise, Montréal (Clémence Marcastel, Amis des parcs, 2022)

**« En ce qui concerne l'itinérance, nous constatons que le personnel travaillant pour nos parcs fait des choses qu'il n'aurait jamais pensé devoir faire un jour. Et nous ne sommes pas vraiment formés**

**dans ce domaine. C'est incroyablement exigeant, sincère et émouvant. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Cependant, les Villes peinent toujours à mettre ces principes en pratique. Certains membres du personnel des parcs nous ont indiqué vouloir des directives plus claires de leur équipe de direction et que l'administration les aide à mettre en œuvre ces changements.

D'autres se sentaient submergés par la logistique. Certaines personnes ont fait part de leur insatisfaction quant aux processus de collaboration inefficaces entre les différents services, se sont dit dépassées par le volume des plaintes du public et ne sachant pas comment soutenir le personnel en première ligne dans les parcs confronté à des problèmes de santé mentale et d'épuisement professionnel. En raison du sujet délicat des campements sur le plan politique, il est rare que les municipalités échangent des renseignements entre elles, et de nombreux services des parcs se retrouvent face un sentiment d'isolement et d'incertitude pour gérer ces questions.

**« Nous ne pouvons pas évacuer un campement d'un parc tant que ces individus n'ont pas de logement où vivre. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Il est important de noter que, pour la deuxième année consécutive, notre sondage public a montré que la majorité des citoyen·es ayant constaté des campements dans les parcs de leur quartier ne sentaient pas dérangé·es par leur présence. Cela souligne la nécessité pour les Villes de privilégier des stratégies réfléchies et axées sur les droits pour gérer les campements dans les parcs, plutôt que des tactiques de déplacement se basant sur les plaintes du public et qui ne contribuent pas à trouver des solutions à long terme.

#### CHIFFRES CLÉS :

**79 %** des Villes ont déclaré qu'élaborer des politiques pour répondre à la question des campements constituait une priorité élevée (50 %) ou moyenne (29 %) pour l'année prochaine.

**26 %** des services des parcs se sentent dotés des connaissances et des outils nécessaires pour faire face à la question de l'itinérance.

**60 %** des Villes considèrent que le secteur des parcs a un rôle à jouer pour répondre à la question de l'itinérance.

#### ÉTUDES DE CAS

➤ [Des toilettes publiques pour tout le monde](#)

## Tester des conceptions et des politiques plus souples pour répondre aux usages contradictoires des parcs

**L'un des principaux sujets de désaccord liés aux parcs repose sur des idées divergentes concernant leur utilisation. S'agit-il de lieux calmes, propices à la détente et à la connexion avec la nature ?**



Des espaces de loisirs pour faire du sport ? Des espaces sociaux pour organiser des événements publics ? Des espaces productifs avec des cultures agricoles ? La réponse à toutes ces questions semble de plus en plus être oui, et tout cela, souvent dans le même espace.



Melanin Skate Crew, Toronto (Ksenija Hotic, *Ami-es des parcs*, 2022)

De nombreux facteurs entrent en jeu, sur lesquels nous avons déjà rédigé plusieurs articles. À cet égard, les caractéristiques sociodémographiques, de même qu'un changement de culture pendant la pandémie, l'accroissement de la population et de la densité urbaine, les ressources foncières

limitées pour créer de nouveaux parcs – en particulier les plus grands qui peuvent plus facilement permettre des utilisations multiples – poussent les Villes à accroître et à changer l'utilisation des parcs.

**« Il est difficile de répondre aux besoins de tout le monde. »**

**« Pour nous, qui travaillons dans les parcs, l'objectif est de concilier tous ces besoins et d'être à l'écoute de la communauté. Toutefois, les ressources foncières sont limitées et les voix les plus fortes ont tendance à prendre le dessus. »**

DES RESPONSABLES DE PARCS



Le personnel municipal se voit ainsi obligé de rattraper ces nouvelles tendances – des pratiques qui entrent souvent en conflit avec les anciennes façons d'utiliser les parcs. Par exemple, l'essor du pickleball a contraint les Villes à trouver en toute hâte des terrains pour répondre à la demande, en se tournant souvent vers des terrains de tennis sous-utilisés, provoquant des conflits avec les joueur-ses de tennis.

Longtemps considérés comme une « patate chaude » dans la conception des parcs, les parcs à chiens figurent également en haut du palmarès des infrastructures représentant des sources de conflit potentielles. Comme nous l'avons déjà abordé précédemment, ces discussions peuvent devenir très animées. Afin d'alléger les tensions, les Villes ont ainsi



testé diverses solutions, comme d'accroître la concertation et la participation du public concernant l'exploitation des parcs à chiens.

**« Tout le monde a besoin de plus d'espace, mais il n'y a pas assez de terrain à notre disposition. De plus en plus de sports émergents et originaux voient le jour, comme le Spikeball, le tennis léger et le Disc Golf... Lorsque de nouvelles idées émergent, nous nous retrouvons dans l'incapacité de les intégrer au sein des parcs sans en exclure d'autres et c'est un problème auquel nous faisons souvent face en ce moment. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Cependant, le problème est souvent lié à une superficie restreinte et des normes culturelles différentes, ainsi qu'à un besoin grandissant de nouer un dialogue avec le public sur la manière de partager l'espace dans des villes en perpétuelle croissance. Parfois, partager l'espace veut dire faire de la place pour les groupes méritant l'équité afin de prioriser leurs besoins, tandis que d'autres fois, l'objectif est de trouver le bon équilibre ou de concevoir des espaces flexibles pouvant être utilisés à des fins multiples.

On peut citer, par exemple, des zones pour les chiens sans laisse ouvertes à certaines heures de la journée ou des terrains prévus pour plusieurs sports. À l'avenir, les parcs devront

être conçus pour répondre à différents usages, en fonction de la période et de la saison. En effet, de nombreuses Villes ne disposent pas d'assez d'espace pour se permettre, pendant la « basse saison », de laisser certaines zones de leurs parcs inutilisées, comme les terrains de sport extérieurs.

Là encore, ce type d'aménagements permettrait de répondre à la demande en termes de qualité des parcs. Comme l'a souligné une personne occupant un poste de direction dans un service des parcs, intégrer des critères de flexibilité dans la conception des espaces publics sera essentiel pour offrir des parcs de haute qualité à l'avenir.

#### CHIFFRES CLÉS :

**86 %** des Villes ont déclaré que les préférences contradictoires en matière d'aménagement dans les parcs (court de tennis ou terrain de cricket, par ex.) sont une source importante de conflit dans leur travail.

**80 %** des citoyen·es interrogé·es ont déclaré aimer voir les gens utiliser les parcs d'une manière différente de la leur.

**91 %** des Villes ont déclaré que les tensions entre les parties prenantes ayant des intérêts/ambitions divergents vis-à-vis des parcs affectaient leur travail au niveau stratégique.

#### ÉTUDES DE CAS

- [Relâcher les chiens de Saanich : une nouvelle stratégie pour les parcs canins](#)
- [Mettre l'accent sur la qualité](#)

## Accroître le financement et le soutien pour favoriser la participation citoyenne

**Cette année, les citoyen·es que nous avons interrogé·es ont à nouveau déclaré avoir l'impression de ne pas avoir la capacité d'influencer les décisions concernant les parcs de leur quartier.**



Mais heureusement, la majorité de ces personnes semble vouloir s'investir d'une manière ou d'une autre, que ce soit en participant à des activités de sensibilisation ou des événements publics. Si le manque de temps semble être la raison principale mentionnée par les citoyen·es, trois autres raisons sont liées au manque d'information ou de soutien de la part de la municipalité.

**« Nous avons reçu de nombreuses demandes de la part de groupes citoyens qui demandent des installations spécifiques et souhaitent obtenir des fonds pour des événements et des programmes. Ce serait vraiment génial si nous pouvions tout faire, mais nous devons malheureusement faire face à un manque de ressources humaines et financières. Cela limite la quantité de travail que nous pouvons réaliser avec les communautés. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Ça pourrait être un parc, Toronto (Wes Reibeling, Ami·es des parcs, 2022)

Et nous en revenons à la question du temps et des moyens financiers fournis par les municipalités. Si les citoyen·es semblent de plus en plus souhaiter s'investir dans les parcs, aucune augmentation budgétaire n'a été constatée pour accroître les programmes de bénévolat. Fait intéressant : bien que la majorité des employé·es municipaux ont déclaré avoir noué des liens solides avec les groupes citoyens œuvrant dans un parc, ils ont également déclaré que la Ville ne disposait pas des ressources suffisantes pour les soutenir. Par ailleurs, notre sondage mené auprès de plus de 100 groupes citoyens a révélé que la majorité d'entre eux n'avaient pas le sentiment d'avoir des liens solides avec leur Ville. Il semble donc exister un décalage clair dans la perception de ces parties prenantes.

Lorsque l'on a demandé au personnel municipal comment il soutenait les groupes citoyens, beaucoup ont mentionné des processus et projets ponctuels plutôt qu'une approche continue ou systématique. Une grande partie du soutien financier accordé aux groupes citoyens repose sur des subventions d'équipement et des ententes de cofinancement plutôt que sur un soutien permanent pour contribuer à leurs opérations ou programmes. Bien que ces mesures puissent être utiles pour créer de nouveaux aménagements, elles ne permettent pas de soutenir les groupes citoyens dans la durée, ce qui peut conduire à un épuisement professionnel chez les bénévoles.



Carte postale des priorités stratégiques, Ville de Kingston, 2023

**« Les actions entreprises par ces groupes citoyens comblent un besoin qui nous tient vraiment à cœur, qu'il s'agisse d'individus qui ont pris en charge des espaces et effectuent des opérations de nettoyage ou qui assurent la propreté des zones naturelles où nous n'avons vraiment pas assez de personnel pour nous en occuper. »**

**Cela revêt une grande importance. Nous faisons donc tout notre possible pour les soutenir. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Créer des programmes favorisant une participation citoyenne plus durable nécessiterait davantage de ressources, mais favoriserait aussi une plus grande stabilité au sein des groupes citoyens tout en offrant un terrain de jeu plus équitable. Les mécanismes de financement ponctuels ou ceux qui reposent sur des ententes de cofinancement bénéficient le plus souvent aux quartiers ayant déjà de bonnes relations ou étant en mesure de recueillir des fonds.

Apporter un soutien aux groupes citoyens ne permet pas simplement d'animer les parcs d'un quartier et de favoriser des programmes bénévoles d'intendance environnementale, qui peuvent avoir un effet positif sur les percussions sociales et écologiques d'un parc. Les employé·es des Villes reconnaissent également le rôle important de militant·e que jouent les bénévoles en exprimant souvent à haute voix ce que le personnel municipal ne peut pas dire en public.

**« Ce dont nous avons besoin, c'est d'un groupe de défense solide qui intervienne et se rende au conseil municipal pour exprimer son mécontentement à propos de ces problèmes afin de susciter des changements. Souvent, ce n'est pas nous qui provoquons le changement; c'est plutôt le public qui en est le moteur. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Ces revendications portent souvent sur l'augmentation des financements publics dans les parcs et l'amélioration des infrastructures, ainsi que sur la mise en évidence des lacunes

et des problèmes qui existent dans les mécanismes actuels. Certain-es employé-es de mairie ont déclaré que les revendications du public – comme le dépôt de doléances auprès d’un conseiller municipal ou l’organisation d’une campagne publique – représentaient l’un des moyens les plus efficaces d’obtenir le soutien de la municipalité pour des initiatives et des projets relatifs à un parc.

Comme souligné lors d’un entretien, bien que des groupes de défense des intérêts dirigés par des bénévoles existent dans certaines villes, ceux-ci se concentrent souvent sur des problématiques spécifiques, comme un parc à chiens ou la pratique du pickleball. Lors de cet entretien, il a aussi été indiqué que les citoyen-es auraient davantage de poids en créant des groupes de défense d’un parc portant sur des thèmes plus généraux comme les budgets ou l’aménagement du parc. Bien que la Ville ne puisse elle-même créer de tels groupes, elle peut néanmoins soutenir plus activement les citoyen-es qui s’impliquent dans ces problématiques en investissant dans des programmes bénévoles, des subventions et des aides en nature.

#### CHIFFRES CLÉS :

**69 %** des Villes ont déclaré que leur service des parcs avait noué des liens solides avec les groupes citoyens, mais lorsque nous avons posé la même question à ces derniers, seuls 39 % ont déclaré la même chose vis-à-vis de leur municipalité.

**69 %** des Villes ont déclaré ne pas disposer des ressources adéquates pour répondre aux besoins des groupes citoyens.

**34 %** des citoyen-es interrogé-es avaient le sentiment d’avoir la capacité d’influencer les décisions liées aux parcs de leur quartier.

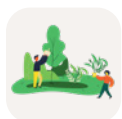
#### ÉTUDES DE CAS

- Relier les parcs grâce aux partenariats
- Prendre soin des parcs, prendre soin des communautés
- Démystifier les modèles de cogestion



## Trouver le juste équilibre dans la collaboration interne

**Ces cinq dernières années, les arguments sur les innombrables avantages des parcs se sont multipliés.**



Ce qui n'a pas augmenté, en revanche, ce sont les fonds dont disposent les services des parcs pour concrétiser ces avantages dans leur réseau de parcs afin de répondre à la croissance démographique, pour avoir recours à des matériaux de construction de qualité et pour soutenir la participation accrue du public.

Ce manque de financement adéquat a eu de nombreux effets néfastes sur les parcs et leurs effectifs : retards dans les projets, non-respect des normes d'entretien, réduction des programmes destinés au public et baisse du nombre d'employé-es, pouvant conduire à l'épuisement professionnel du personnel.

**« Les collègues du secteur des transports avec qui nous collaborons sont parfaitement en phase avec la direction que nous prenons en ce qui concerne les parcs et les espaces ouverts et nous constatons que nos objectifs convergent. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Il s'avère que les coupes budgétaires réalisées dans les parcs ne sont pas immédiatement ressenties de la même manière que les coupes budgétaires dans les autres services de la Ville. La baisse du budget des bibliothèques, par exemple,

se traduira par la réduction des heures d'ouverture, et le fait que les usager-es trouveront porte close quand ils se rendent à leur bibliothèque de quartier.

Mais il faudra souvent des mois, voire des années, pour que les réductions budgétaires réalisées dans les parcs soient perceptibles et que le public constate l'apparence miteuse des terrains de sport, les bancs en mauvais état, les fontaines d'eau en panne et les poubelles qui débordent.

Par conséquent, comment pouvons-nous faire en sorte que l'une de nos ressources les plus précieuses – l'espace public – reçoive l'appui financier nécessaire pour maximiser son potentiel ?

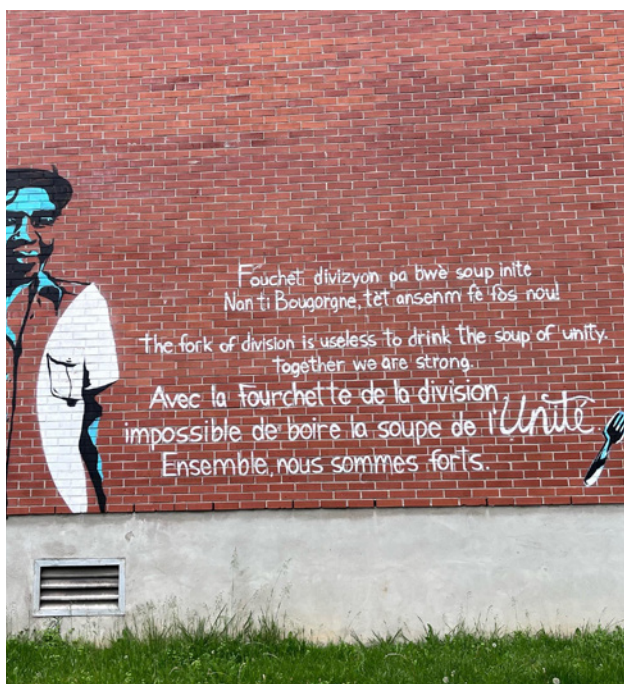


*Une cérémonie Autochtone à High Park pendant la conférence des Ami-es des parcs (Ksenija Hotic, 2023)*

Le personnel des Villes nous a dit qu'une meilleure collaboration entre services et entre administrations permettrait de décloisonner les financements et la prise de décision. Qu'il s'agisse du service du logement, de la santé publique, du développement social, du développement économique ou de tout autre

service municipal, il est fort probable qu'un projet de parc réponde à certains de leurs propres objectifs stratégiques.

De plus, la structure des services des parcs peut également jouer un rôle. Le service des parcs de chaque municipalité avec laquelle nous nous sommes entretenus présente une structure différente. Certains membres de leur personnel sont regroupés dans le même service, tandis que d'autres municipalités séparent le personnel responsable de la planification et des investissements du personnel responsable des opérations.



Ensemble, nous sommes forts, Montréal (Clémence Marcastel, Amies des parcs, 2022)

D'autres encore affectent leur personnel responsable des loisirs dans d'autres services. Bien qu'il n'existe pas de formule parfaite pour structurer le travail dans les parcs, le personnel nous a confié que diviser les effectifs responsables de la planification, des investissements et des opérations entre différents services pouvait

affecter la culture interne, les priorités et les possibilités de collaboration au sein de leur service.

**« Pour nous, au quotidien, il s'agit simplement de trouver le temps de traiter tous les problèmes qui se présentent à nous. Le temps que je consacre réellement à la planification représente 10 %, voire peut-être 20 % de mon travail et si je pouvais, j'inverserais cela. Mon emploi du temps serait principalement axé sur la planification et je ne passerais que 20 % de mon temps à être réactif. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Les relations de plus en plus étroites entre le service des transports et celui des parcs, qui supervisent ensemble les routes et les parcs qui représentent la grande majorité de l'espace public dans les Villes, constituent un point positif dans ce domaine.

De nombreux membres du personnel municipal avec lesquels nous nous sommes entretenus ont indiqué que la collaboration accrue entre ces services avait conduit à des projets innovants avec de multiples avantages. Par exemple, la Ville de Vancouver a souligné que la collaboration entre la Commission des parcs et son service de génie civil dans le cadre de sa stratégie Rain City avait conduit à des projets réduisant le ruissellement des eaux de pluie tout en créant de nouveaux espaces verts pour les citoyen·es et des habitats pour la faune sauvage.

À Toronto, la collaboration entre le service des transports et celui des parcs a permis de réaménager des endroits comme le parc Berczy, en transformant les routes adjacentes en lieux publics flexibles afin d'élargir visuellement et physiquement l'espace public, tout en ralentissant la circulation routière.

Ces collaborations permettent aussi de créer des espaces plus fonctionnels et plus esthétiques, tout en contribuant à la réalisation des objectifs des deux services. Bien qu'une hausse des budgets alloués aux parcs soit toujours requise, les municipalités doivent aussi favoriser davantage la collaboration entre leurs divers services pour certains projets qui leur permettra d'atteindre leurs objectifs respectifs tout en partageant les coûts.

**« Presque tous les services avec lesquels je travaille fonctionnent à 110 % de leur capacité. Leur objectif est de faire avancer tout projet qui leur est confié. Il s'agit parfois du plus grand défi. Tout le monde doit être extrêmement rapide, tout en demeurant le plus courtois et respectueux possible pour obtenir la meilleure solution qualitative finale, celle qui puisse rassembler le plus de personnes possible. »**

UN·E EMPLOYÉ·E MUNICIPAL·E



Avec le temps, le travail mené dans les parcs ne va pas aller en se simplifiant, au contraire, il risque de devenir de plus en plus complexe. Il reste encore beaucoup à faire pour concrétiser l'idéologie selon laquelle les parcs représentent les espaces démocratiques de nos villes, dans lesquels se réunissent les citoyen·es pour célébrer leurs points communs et leurs différences. Pour réaliser ce potentiel, les Villes doivent créer une culture interne reposant sur le soutien mutuel et la collaboration dans leur service des parcs et avec les autres services municipaux.

#### CHIFFRES CLÉS :

**89 %** des Villes ont déclaré que leur budget de fonctionnement insuffisant représentait un défi depuis l'an dernier, ce qui confirme une tendance constatée depuis 2020.

**65 %** des citoyen·es interrogé·es considèrent que les parcs et les espaces verts de leur ville sont bien entretenus – un chiffre stable par rapport à l'année dernière (66%), mais en forte baisse par rapport à 2021 (78%).

**57 %** des Villes ont indiqué que l'épuisement professionnel et le surmenage des effectifs du service des parcs représentaient un défi pour elles.

#### ÉTUDES DE CAS

➤ L'union fait la force : quand les municipalités mènent ensemble leurs efforts de sensibilisation.



# Données pancanadiennes



**Un résumé des données recueillies dans nos sondages nationaux auprès de 35 municipalités et de plus de 2 000 personnes vivant dans des villes canadiennes.**

Pour en savoir plus sur le processus, consultez la rubrique [Méthodologie](#).

## Adopter une vision globale : parcs et changements systémiques

### Les responsables municipaux et les citoyen·es reconnaissent que les parcs ont toute leur importance pour répondre aux problématiques les plus pressantes de notre époque.

Au-delà de leur rôle traditionnel d'espaces de loisirs, les parcs sont désormais considérés comme essentiels en matière de santé publique, de résilience climatique et de liens sociaux.

L'ambition claire concernant la manière dont les parcs peuvent répondre aux inégalités sociales tarde à être mise de l'avant, alors que les questions telles que la lutte contre le racisme, le sans-abrisme et l'embourgeoisement vert reçoivent moins d'attention.

En dépit de cela, 83% des municipalités ont indiqué que le sujet des inégalités systémiques revenait de plus en plus sur la table de leur service des parcs depuis le début de la pandémie en 2020.

Ce manque d'ambition est associé à un manque de compétences, notamment chez le personnel des parcs qui a généralement l'impression de ne pas disposer des connaissances et des outils adéquats pour répondre à ces problématiques.

Cela se reflète également dans les liens de collaboration qui existent entre les services des parcs qui travaillent plus étroitement avec les services qui gèrent les infrastructures physiques (urbanisme, ingénierie, par ex.) qu'avec ceux qui gèrent les questions sociales (bureau de lutte contre le racisme et pour l'égalité, affaires Autochtones, par ex.).

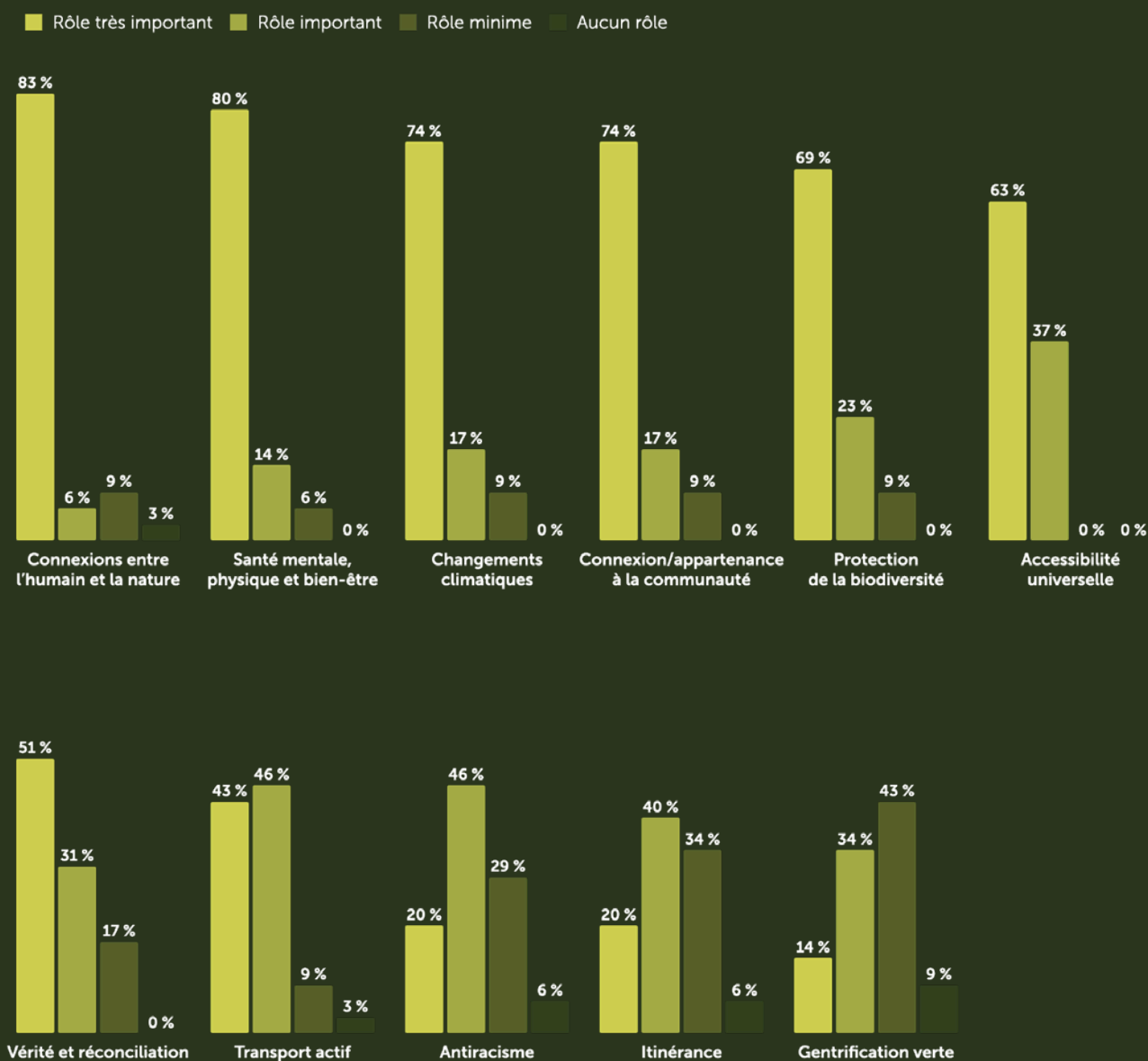
#### RÉSULTATS DES SONDAGES

- ★ [De grandes ambitions pour des parcs qui favorisent la santé, l'équilibre climatique et les liens sociaux – page 32](#)
- ★ [Le personnel municipal requiert un soutien accru pour lutter contre les inégalités – page 33](#)
- ★ [Une collaboration axée sur les infrastructures aménagées – page 34](#)
- ★ [Les citoyen·es continuent de rapporter une amélioration de leur bien-être – page 35](#)
- ★ [Les parcs sont plus que des espaces de loisirs – page 36](#)

SONDAGE AUPRÈS DES MUNICIPALITÉS

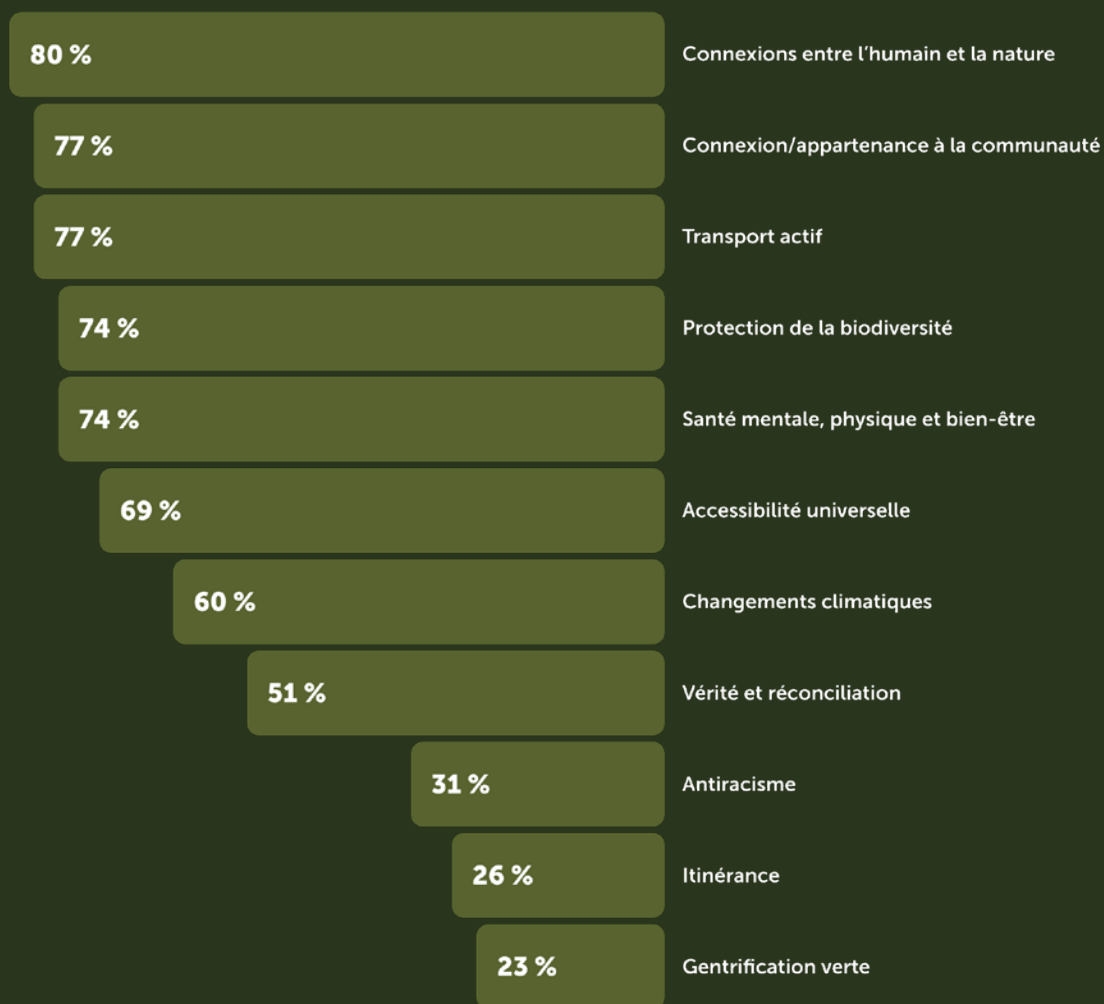
# De grandes ambitions pour des parcs qui favorisent la santé, l'équilibre climatique et les liens sociaux

NOUS AVONS DEMANDÉ : dans quelle mesure le secteur des parcs peut jouer un rôle dans la résolution des problèmes suivants ?



## Le personnel municipal requiert un soutien accru pour lutter contre les inégalités

NOUS AVONS DEMANDÉ : Parmi ces thèmes, quels sont ceux pour lesquels vous vous sentez actuellement dotés des connaissances/outils nécessaires pour les aborder dans le cadre de votre travail dans les parcs ?

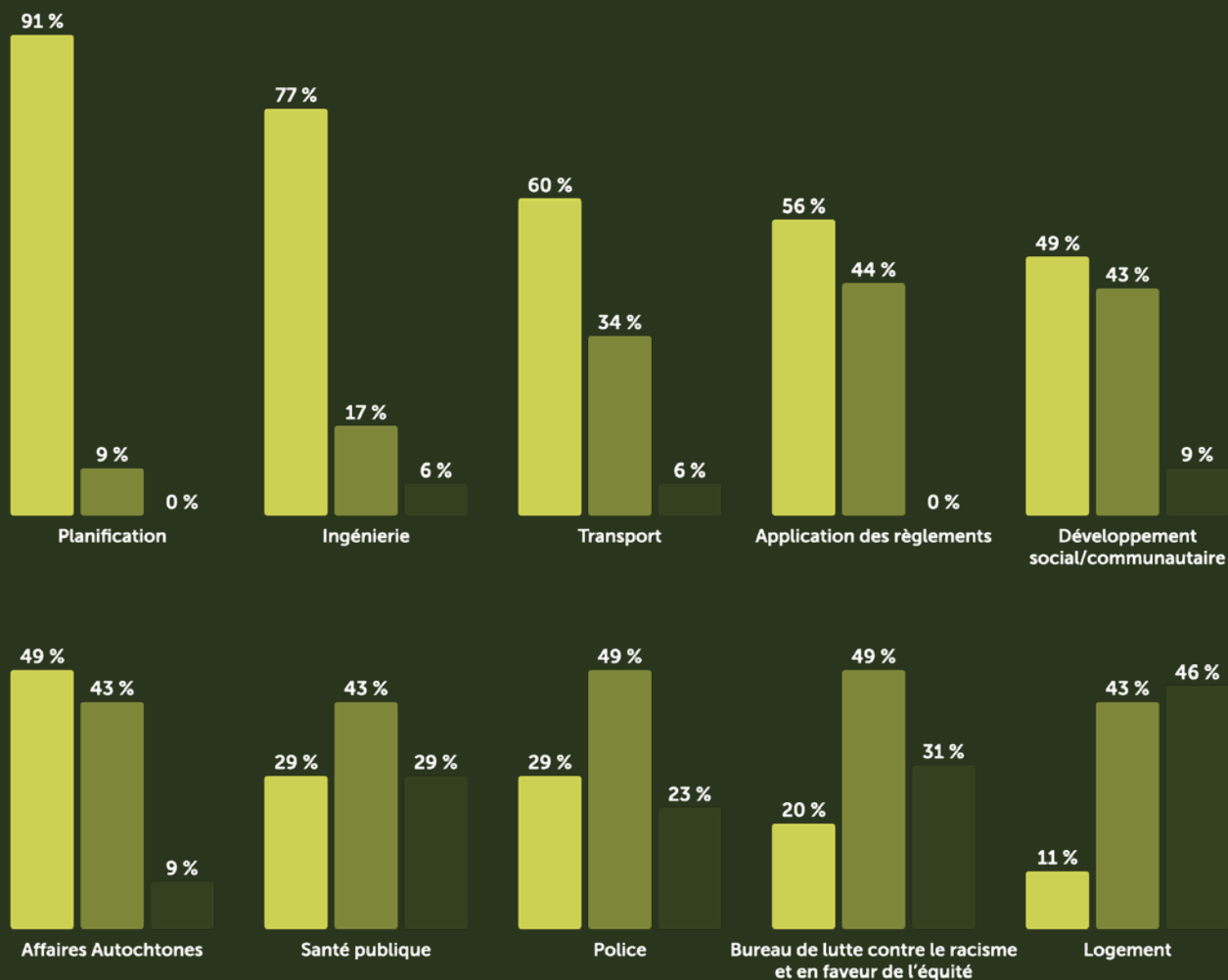


## Une collaboration axée sur les infrastructures aménagées

**NOUS AVONS DEMANDÉ :** Veuillez indiquer dans quelle mesure votre service des parcs a collaboré avec les services/divisions suivants au sein de votre administration municipale ou provinciale au cours de la dernière année.

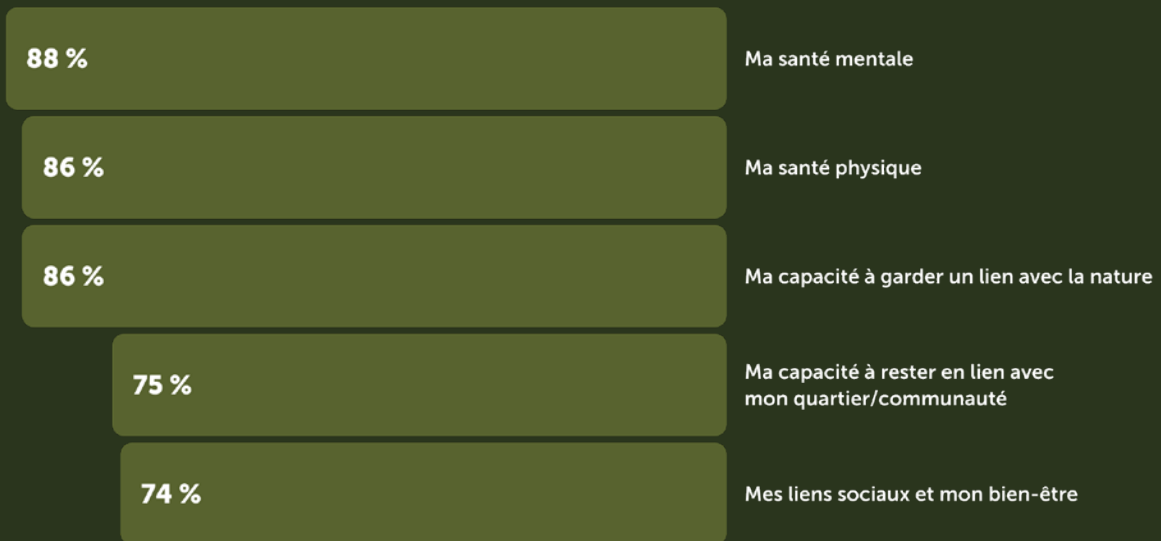
La collaboration peut être informelle (p. ex., demander l'avis du personnel d'une autre division sur un projet de parc) ou formelle (p. ex., un groupe de travail interservices).

- Collaboration étroite (p. ex. réunions plus de cinq fois par année ou groupe de travail officiel)
- Une certaine collaboration (p. ex., points de contact brefs ou peu fréquents, aucune structure officielle de collaboration)
- Aucune collaboration



## Les citoyen·es continuent de rapporter une amélioration de leur bien-être

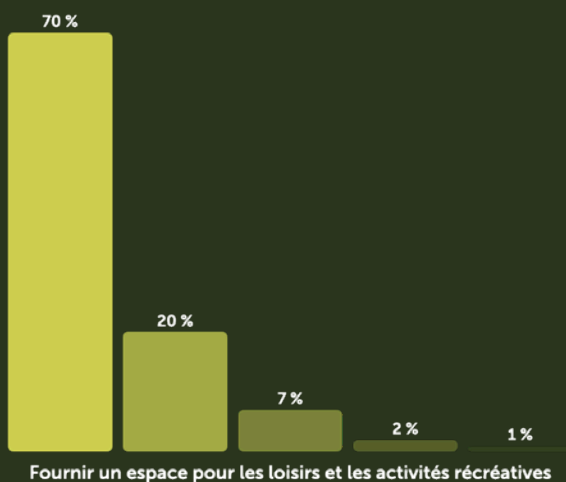
NOUS AVONS DEMANDÉ : Depuis l'an dernier, les parcs ont eu des conséquences positives sur...



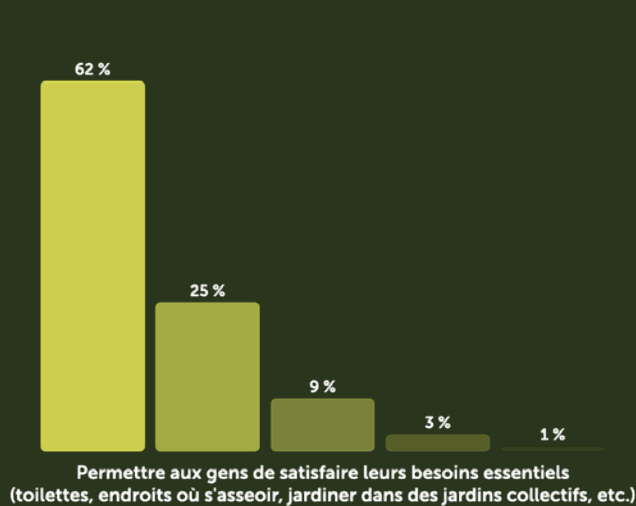
## Les parcs sont plus que des espaces de loisirs

NOUS AVONS DEMANDÉ : en pensant aux divers avantages que procurent les parcs, comment évaluez-vous l'importance de chacun des éléments suivants dans une ville ?

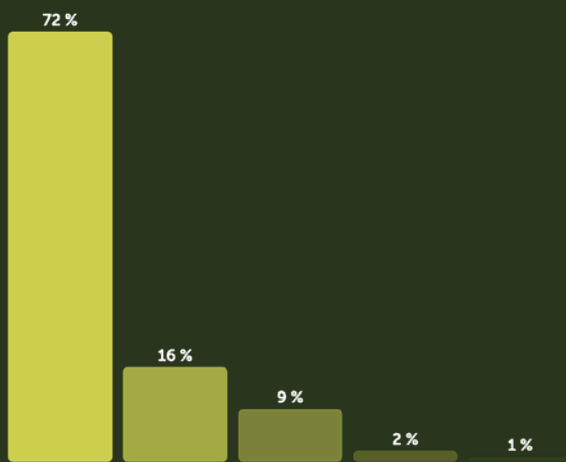
■ très important   ■ assez important   ■ neutre   ■ pas très important   ■ pas du tout important



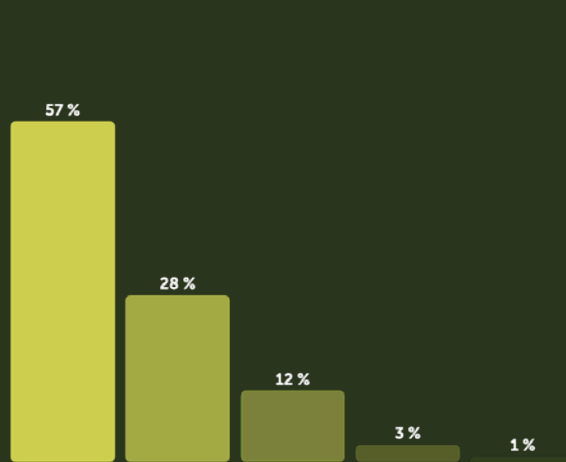
Fournir un espace pour les loisirs et les activités récréatives



Permettre aux gens de satisfaire leurs besoins essentiels (toilettes, endroits où s'asseoir, jardiner dans des jardins collectifs, etc.)



Renforcer la biodiversité et la résilience climatique



Renforcer les liens entre les gens et le tissu social



## Politiques et planification

**Cette année, nous avons entendu que les questions prioritaires dans la planification des parcs comprennent la garantie que la quantité et la qualité des parcs répondent aux besoins du public, la planification proactive face aux changements climatiques, et l'instauration de mesures adaptées aux campements dans les parcs.**

### LA DEMANDE DE TERRAINS

La pénurie de parcs se fait lourdement sentir par les Villes.

Cette année, nous avons remarqué un accroissement significatif de municipalités indiquant avoir des difficultés à suivre le rythme de la croissance démographique.

Nous avons également entendu de nouvelles préoccupations concernant les conséquences des changements réalisés dans les politiques provinciales, en particulier en Ontario, qui limitent la capacité des municipalités à garantir des espaces verts adéquats et de qualité pour leur population dans l'avenir.

Cependant, des initiatives, telles que la conversion de rues en parcs largement plébiscitées par les résident-es, laissent entrevoir l'apparition de solutions innovantes.

**85 %** des Villes ont déclaré que l'acquisition de terrain ou l'extension des parcs pour répondre à la croissance démographique a représenté un réel défi cette année, contre 69 % en 2022.

**46 %** des Villes ont déclaré être confrontées à des tensions importantes entre les différents niveaux de gouvernement (municipal et provincial notamment) dans leur planification stratégique (élaboration de politiques, planification des parcs par ex.).

**75 %** des grandes Villes (plus de 500 000 résident-es) *contredisent* le fait que leur municipalité est sur la bonne voie pour offrir suffisamment d'espaces verts de qualité à leurs résident-es et aux espèces vivantes d'ici à 2050.

**66 %** des Villes *reconnaissent* que le système actuel régissant les politiques d'affectation des parcs complique la réalisation de leurs objectifs en matière d'affectation des parcs. Ce chiffre est plus élevé (83 %) dans les grandes villes de plus de 500 000 résident-es.

**80 %** des Villes *reconnaissent* qu'il leur est difficile de plaider pour l'augmentation des espaces verts lorsque leur municipalité peine déjà à trouver des terrains pour répondre à la demande d'autres services publics comme des logements abordables, des crèches et les transports en commun.

**77 %** des citoyen-es interrogé-es ont affirmé vouloir voir davantage de rues et de voies publiques converties en parcs et en espaces piétonniers.

### AMÉLIORER LES INFRASTRUCTURES

Les infrastructures des parcs – leur existence, leur absence, leur type, leur emplacement, leur état, etc. – ont des conséquences importantes sur la façon dont les gens perçoivent leur parc, voire même sur leur décision de le fréquenter.

Tandis que les Villes s'efforcent de préserver leurs actifs existants et de s'adapter aux besoins changeants, les résident-es souhaitent toujours avoir accès à des infrastructures essentielles, comme des toilettes, des bancs et des abris contre les intempéries.

**80 %** des Villes ont déclaré que revitaliser ou réaménager les parcs pour répondre aux besoins changeants a été difficile cette année.

**100 %** des Villes ont déclaré que les infrastructures vieillissantes et la gestion des actifs représentent un réel défi cette année.

**39 %** des citoyen-es interrogé-es ont déclaré que le manque d'infrastructures, comme des toilettes et des bancs, les empêchait de fréquenter les parcs.

#### RÉSULTATS DES SONDAGES

- \* Pour la deuxième année consécutive, les citoyen-es ont indiqué que la présence de toilettes et de plantes indigènes devait être une priorité – page 40.
- \* L'accessibilité universelle, les infrastructures sportives et les sentiers représentent les principales priorités des Villes – page 41

#### RÉSILIENCE CLIMATIQUE

En raison des ouragans, des tempêtes de verglas et des incendies de forêt qui ont laissé leur empreinte sur les parcs d'un bout à l'autre du pays, intégrer la résilience climatique dans la planification des parcs est au cœur des préoccupations de cette année.

Rendre les espaces verts plus naturels en y plantant des espèces végétales indigènes constitue une stratégie très prisée par les Villes et leurs résident-es.

Toutefois, du travail reste à faire pour intégrer la résilience climatique dans la planification des parcs au niveau municipal, et s'assurer de la prise en compte des questions d'équité et des connaissances traditionnelles des peuples Autochtones.

**94 %** des Villes ont déclaré que lutter contre les effets des changements climatiques et des conditions météorologiques extrêmes (inondations, incendies, sécheresses, etc.) avait représenté un véritable défi pour elles cette année.

**43 %** des Villes *contredisent* le fait que la majorité de leurs parcs sont bien conçus et préparés pour résister aux conséquences des changements climatiques.

**86 %** des Villes ont déclaré que protéger ou améliorer la biodiversité avait été difficile pour elles cette année.

**80 %** des Villes ont déclaré qu'encourager les activités d'intendance environnementale et la réciprocité avec la nature était une priorité essentielle dans leurs programmes et leurs politiques relatives aux parcs.

**51 %** des citoyen-es interrogé-es déclarent que les espaces verts naturalisés ou « sauvages » font partie des parcs qu'ils fréquentent le plus souvent – un chiffre similaire à celui de l'an dernier (54 %), mais en nette augmentation par rapport à celui de 2021 (34 %).

**92 %** des citoyen-es interrogé-es soutiennent les mesures de naturalisation des parcs, dont 66 % qui les soutiennent fortement.

#### RÉSULTAT DES SONDAGES

- \* Les infrastructures vertes et les plantes indigènes font partie des stratégies les plus courantes pour améliorer la résilience climatique – page 42

#### LES CAMPMENTS DANS LES PARCS

L'adoption de mesures fondées sur les droits humains pour gérer les campements dans les parcs reste un défi majeur pour les Villes.

Après la mise en place de nombreuses mesures temporaires pendant les premiers stades de la pandémie, nous constatons que les municipalités souhaitent privilégier des stratégies plus réfléchies et plus cohérentes pour l'avenir.

Malgré le nombre élevé de plaintes de la part du public concernant les campements dans les parcs, nos données montrent que ces opinions ne représentent pas la majorité. Pour la plupart des citoyen-es interrogé-es, la présence de campements n'a aucunement nui à leur fréquentation des parcs.

**89 %** des Villes ont déclaré que les campements et l'itinérance dans les parcs représentent un défi cette année, dont 60 % qui ont déclaré qu'il s'agissait d'un problème majeur.

**79 %** des Villes ont déclaré que créer une stratégie de gestion des campements constituait une priorité élevée (50 %) ou moyenne (29 %) pour l'année prochaine.

**59 %** des citoyen-es que nous avons interrogé-es ayant remarqué un ou plusieurs campements dans leur(s) parc(s) ont déclaré que cela n'avait aucunement nui à leur fréquentation de ces parcs.

## INVENTAIRE DES STRATÉGIES ET DES PLANS D'ACTION

% des Villes participantes ont créé des stratégies sur ces problématiques relatives aux parcs qui ont été mises à jour au cours des 10 dernières années :

**60 %**

Plans directeurs des parcs

**49 %**

Accessibilité

**60 %**

Biodiversité\*

**23 %**

Parcs pour chiens.

**66 %**

Action/résilience climatique

*\*Remarque : ceci comprend 20 % des Villes qui disposent d'une stratégie autonome en matière de biodiversité et 40 % des Villes qui disposent d'un plan environnemental plus large portant sur la biodiversité et les parcs.*

## Pour la deuxième année consécutive, les citoyen·es ont indiqué que la présence de toilettes et de plantes indigènes devait être une priorité

NOUS AVONS DEMANDÉ : dans la liste d'aménagements suivante, quels sont ceux que vous aimeriez voir en plus grand nombre dans les parcs et espaces verts ?

Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent.



# L'accessibilité universelle, les infrastructures sportives et les sentiers représentent les principales priorités des Villes

NOUS AVONS DEMANDÉ : en vous référant aux projets et aux initiatives de votre municipalité pour l'année à venir, indiquez s'il s'agit d'une priorité élevée, moyenne ou faible en 2023.

Développer davantage de...

■ Priorité élevée ■ Priorité moyenne ■ Priorité faible





## Les infrastructures vertes et les plantes indigènes font partie des stratégies les plus courantes pour améliorer la résilience climatique

NOUS AVONS DEMANDÉ : Quelles stratégies votre municipalité utilise-t-elle actuellement pour planifier la résilience climatique des parcs ?



## Ressources et opérations

**Veiller à ce que les budgets affectés aux parcs soient en phase avec l'augmentation de leur fréquentation représente un défi permanent et général qui a des répercussions considérables, tant pour les parcs que pour les municipalités.**

Les citoyen·es interrogé·es ont déclaré avoir constaté que leurs parcs étaient moins bien entretenus qu'il y a deux ans. En l'absence de ressources adéquates, certains membres du personnel municipal doivent gérer une surcharge de travail et risquent l'épuisement professionnel.

Cependant, le public estime qu'investir dans les espaces verts est très important, la grande majorité des citoyen·es interrogé·es étant favorable à une augmentation des budgets alloués aux parcs.

**15 %** d'augmentation de la fréquentation des parcs du Canada entre 2020 et 2022.

**89 %** des Villes ont déclaré avoir que leur budget de fonctionnement insuffisant est un défi depuis l'an dernier, ce qui confirme une tendance constatée depuis 2020.

**80 %** ont déclaré que leur budget de fonctionnement n'était pas suffisant pour leur permettre de répondre à toutes les priorités liées aux parcs.

**69 %** des Villes reconnaissent qu'il peut être difficile pour elles de faire des questions d'équité une priorité, car elles se sentent débordées par la gestion des opérations quotidiennes.

**65 %** des citoyen·es interrogé·es considèrent que les parcs et les espaces verts de leur ville sont bien entretenus – un chiffre stable par rapport à l'année dernière (66 %), mais en net recul par rapport à 2021 (78 %).

**22 %** ont déclaré que le manque d'entretien constituait un obstacle important pour fréquenter les parcs de leur quartier.

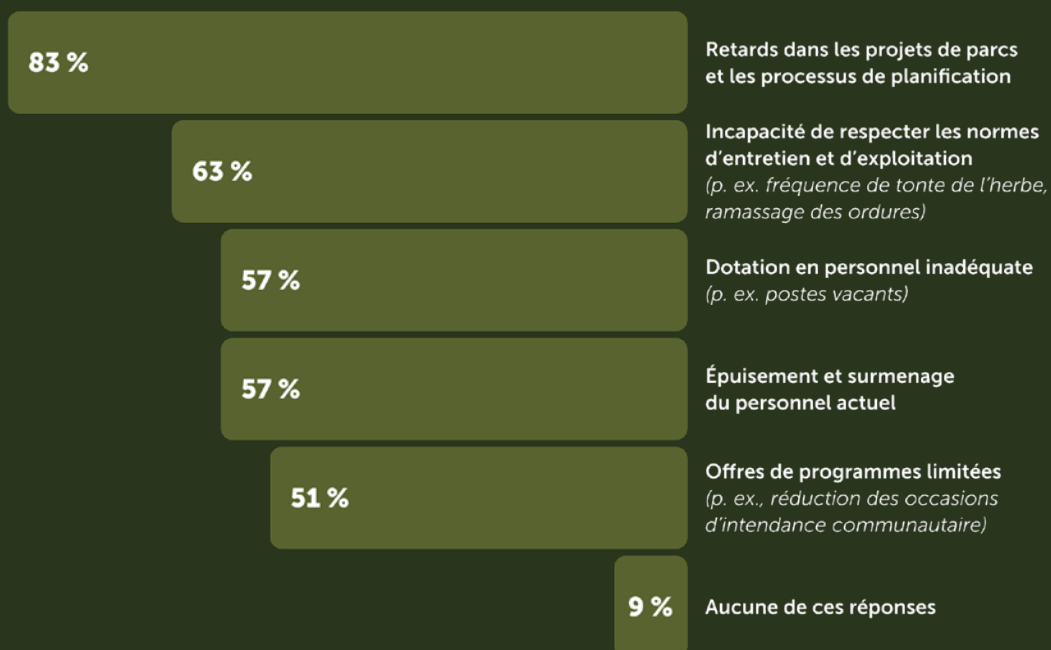
**86 %** des citoyen·es interrogé·es souhaiteraient que davantage de fonds publics soient investis dans l'amélioration des parcs et espaces verts de leur ville – un chiffre stable par rapport aux 87 % de 2022 et aux 85 % de 2021.

### RÉSULTATS DES SONDAGES

- \* Des budgets insuffisants entraînant des retards et un entretien moins régulier – page 44.
- \* L'entretien représente la principale priorité pour les résident·es – page 45.

## Des budgets insuffisants entraînant des retards et un entretien moins régulier

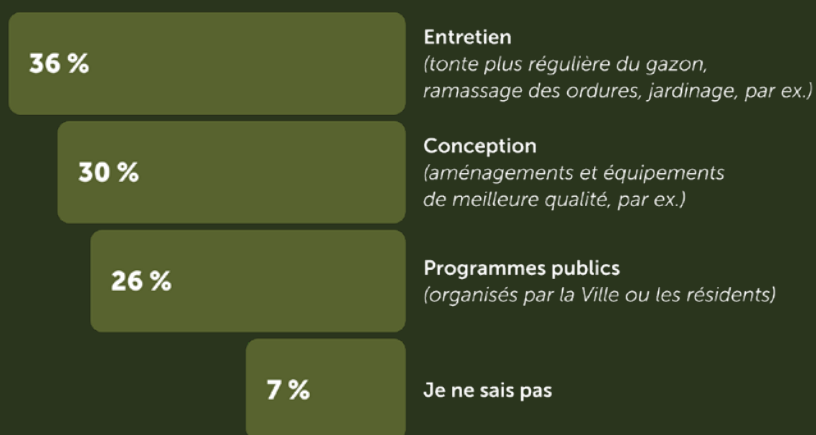
NOUS AVONS DEMANDÉ : Si votre budget de fonctionnement est insuffisant, quelles sont les répercussions sur votre service des parcs ?



## SONDAGE PUBLIC

# L'entretien représente la principale priorité pour les résident-es

NOUS AVONS DEMANDÉ : Si les budgets que la Ville octroie aux parcs sont limités, à quelles ressources et à quels financements devrait-elle les consacrer ?



## Public, programmes et mobilisation

### Les résident·s des Villes interrogé·es souhaitent vivement donner leur avis sur les parcs de leur quartier.

Tirer parti de cette passion tout en trouvant le bon équilibre entre les diverses aspirations exprimées pour les parcs présente pour le personnel de ces Villes à la fois son lot de défis, mais aussi des occasions uniques.

Étant donné les limites auxquelles font face certain·es citoyen·es pour profiter des parcs et participer aux processus de planification de ceux-ci en raison d'obstacles systémiques, les Villes se doivent de concevoir des stratégies de concertation réfléchies afin de veiller à ce que la prise de décision ne soit pas uniquement guidée par les opinions de celles et ceux qui se font le plus entendre (et qui ont souvent le plus de privilèges).

#### CONCERTATION CITOYENNE

La plupart des citoyen·es interrogé·es n'ont pas l'impression d'avoir leur mot à dire dans la prise de décision concernant les parcs de leur quartier, et beaucoup font état d'obstacles liés à l'opacité des activités de concertation de leur municipalité.

Si les Villes déclarent avoir des difficultés à mobiliser les groupes difficiles d'accès, la majorité d'entre elles se disent aussi satisfaites de leurs activités de concertation actuelles.

Ces résultats mettent en évidence le décalage qui existe entre la perception des municipalités et celle des résident·es sur le succès des stratégies de concertation sur les parcs.

Les municipalités doivent en faire plus pour éliminer les obstacles qui empêchent les citoyen·nes d'y participer, en particulier pour les groupes de population méritant l'équité.

**83 %** des Villes ont déclaré avoir encore des difficultés à mobiliser les groupes difficiles d'accès.

**72 %** des Villes se sont déclarées satisfaites de la qualité et de la quantité des activités de concertation menées auprès des groupes de population méritant l'équité.

**37 %** des Villes *contredisent* le fait que les processus et la culture internes de leur municipalité/service des parcs leur permettent de tester de nouvelles approches et de répondre rapidement aux besoins émergents.

**34 %** des citoyen·es interrogé·es estiment avoir voix au chapitre ou avoir leur mot à dire dans la prise de décision concernant les parcs de leur quartier; 43 % ont un avis contraire, tandis que les autres n'ont aucun avis.

#### RÉSULTAT DES SONDAGES

\* Le manque de temps et l'opacité du processus représentent les principaux obstacles chez les résident·es en matière de concertation citoyenne – page 49

#### GROUPES CITOYENS ET PROGRAMMES DANS LES PARCS

Les citoyen·es interrogé·es souhaitent vivement s'investir davantage dans les parcs, que ce soit en participant à des programmes ou en s'engageant dans des activités de sensibilisation.

Cependant, les Villes manquent de ressources pour répondre directement à la demande de programmes dans les parcs.



En organisant des événements et des activités dans le parc de leur quartier, les groupes citoyens jouent un rôle essentiel en offrant au public davantage de possibilités de s'investir. Toutefois, nombreux sont les groupes qui ne se sentent pas suffisamment soutenus par leur municipalité. Investir dans l'établissement de liens avec ces groupes afin de mieux répondre à leurs besoins permettrait de relever ce défi et de créer davantage de possibilités de participation pour les résident-es.

**69 %** des Villes ont déclaré avoir des liens solides avec les groupes citoyens, mais lorsque nous avons posé la même question à ces derniers, seuls 39 % ont déclaré la même chose vis-à-vis de leur municipalité.

**69 %** des Villes ont déclaré *ne pas* disposer des ressources adéquates (personnel, budget et connaissances) pour répondre aux besoins des groupes citoyens.

**54 %** des Villes ont déclaré avoir observé une augmentation de la demande du public pour des programmes d'intendance environnementale dans les parcs depuis l'an dernier.

**66 %** des Villes ont déclaré *ne pas* disposer des ressources adéquates (personnel, budget et connaissances) pour répondre à la demande de programmes dans les parcs.

**87 %** des citoyen-es interrogé-es souhaitent s'investir davantage dans les parcs de leur quartier :

**56 %** souhaitent œuvrer pour l'amélioration des parcs ou la protection des espaces verts

**50 %** souhaitent participer à des événements/activités organisés par d'autres dans les parcs

**33 %** souhaitent organiser des événements/activités dans les parcs (barbecue ouvert au public, ramassage des déchets, ou balade dans la nature)

#### RÉSULTAT DES SONDAGES

\* Les programmes Autochtones représentent une priorité pour les Villes – page 50

#### DES UTILISATIONS ET DES EXPÉRIENCES CONTRADICTOIRES

Les parcs représentent des espaces disputés. Notre expérience individuelle dans les parcs est façonnée par des aspects de notre identité personnelle (âge, origine ethnique, genre, handicap, etc.), nos activités, les règles formelles et informelles qui régissent l'espace, et par bien d'autres choses encore.

Ainsi, il existe souvent des perceptions contradictoires sur l'usage des parcs, et celles-ci découlent d'un contexte d'inégalités systémiques qui privilégie certaines utilisations et certain-es usager-es des parcs par rapport à d'autres.

Le défi pour les Villes est de veiller à ne pas seulement écouter les personnes qui se font le plus entendre ni de se contenter de répondre aux plaintes, mais plutôt d'être proactives afin de trouver le juste équilibre dans les demandes contradictoires tout en tenant compte des questions d'équité.

**95 %** des Villes ont déclaré que les plaintes du public (via des appels au 311 ou les bureaux des élu-es par ex.) influencent l'établissement des priorités par leur service des parcs; 49 % d'entre elles indiquant que ces plaintes avaient des répercussions importantes.

**74 %** des Villes ont déclaré que lutter contre les inégalités systémiques et la discrimination dans les parcs constituait un défi pour elles, mais 59 % ont estimé qu'il s'agissait d'un défi plus mineur que majeur.

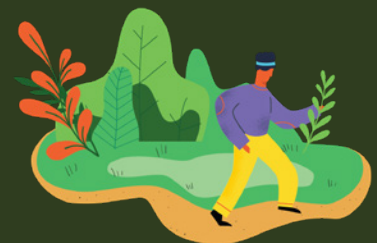
**15 %** des citoyen-es interrogé-es ont déclaré ne pas se sentir en sécurité ou bienvenu-es dans les parcs de leur quartier; 13 % ont dit craindre de recevoir une contravention ou d'être contrôlé-e par la police; et 13 % ont dit craindre de se faire harceler ou d'être discriminé-es.

**43 %** des Villes recueillent des données sur la perception du public concernant la « qualité » des parcs et 20 % sur les caractéristiques sociodémographiques des usager-es des parcs. Ceci met en évidence des lacunes dans l'évaluation de l'expérience des usager-es des parcs.

**71 %** des Villes ont déclaré que la création d'outils tenant compte de l'équité pour orienter les investissements dans les parcs représentait pour elles une priorité élevée (47 %) ou moyenne (24 %) pour l'année prochaine.

**80 %** des citoyen-es interrogé-es ont déclaré apprécier voir les gens utiliser les parcs d'une manière différente de la leur (diverses activités).

**84 %** des citoyen-es interrogé-es pensent que les gens perçoivent les parcs différemment en fonction de leur identité – comme leur âge, genre, origine ethnique ou culture –, soit une légère augmentation par rapport aux 77 % de 2021 et 2022.



## Le manque de temps et l'opacité du processus représentent les principaux obstacles chez les résident-es en matière de concertation citoyenne

**NOUS AVONS DEMANDÉ :** Quels sont les obstacles (s'il y en a) qui vous empêchent de participer davantage aux activités de planification des parcs de votre municipalité (réunions de concertation sur les projets de parcs, sondages de rétroaction, etc.) ?

Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent.

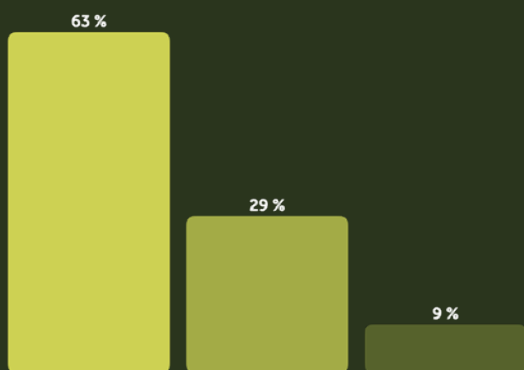


## Les programmes Autochtones représentent une priorité pour les Villes

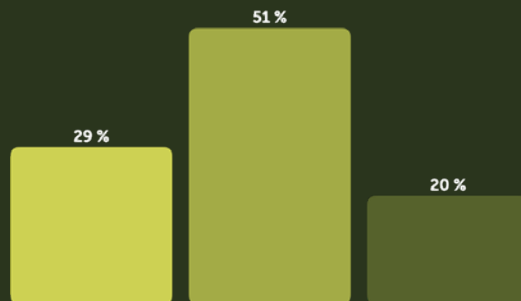
NOUS AVONS DEMANDÉ : en vous référant aux projets et aux initiatives de votre municipalité pour l'année à venir, indiquez s'il s'agit d'une priorité élevée, moyenne ou faible en 2023.

Créer plus de possibilités pour...

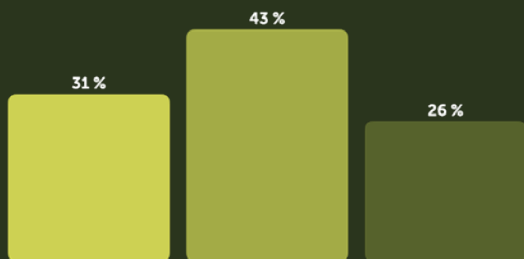
■ Priorité élevée   ■ Priorité moyenne   ■ Priorité faible



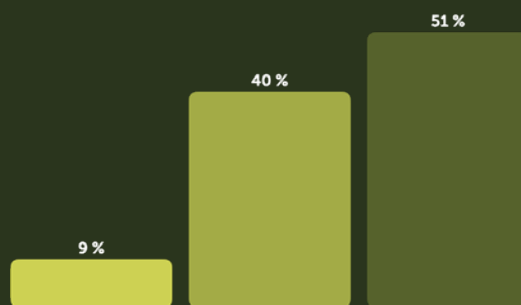
Engagement/Programmes Autochtones



Cultiver, cuisiner et vendre des produits alimentaires dans les parcs (p. ex., jardins communautaires, vergers permettant la cueillette pour la consommation, marchés fermiers, fours publics).



Possibilités de bénévolat dans les domaines de l'éducation et de l'entretien (p. ex., plantation d'arbres, extraction des espèces envahissantes, etc.)



Groupes d'amis des parcs (c.-à-d. les Amis du parc X)

# Envie de vous immerger dans le Rapport sur les parcs urbains du Canada de cette année ?



**Accédez aux articles ou aux données de nos  
sondages pancanadiens menés auprès  
des Villes et de leurs habitant-es.**



## Processus

### **Le rapport de cette année porte sur 35 Villes canadiennes, dont 30 étaient dans le rapport précédent et 5 sont nouvelles.**

Nous avons cherché à inclure des villes diversifiées sur le plan de la taille, de l'emplacement géographique et de la langue officielle. Nous avons priorisé les Villes qui avaient participé au processus en 2022, celles qui nous ont contactés pour y participer cette année et celles qui nous permettaient de combler un manque.

En vue de recueillir des données sur les tendances nationales, nous avons envoyé à chaque municipalité un sondage confidentiel en français et en anglais. Celui-ci comportait principalement des questions fermées sur leurs défis, leurs politiques, leurs priorités en matière d'urbanisme, d'éventuels projets de parcs et leurs pratiques.

Pour compléter les données quantitatives recueillies grâce au sondage, nous avons réalisé des entrevues semi-structurées auprès du personnel de direction (gestionnaires et directeur-trices de parc) dans 30 municipalités auxquelles 44 employés municipaux ont participé. Nous avons ensuite analysé les transcriptions de ces entrevues afin de déterminer des thèmes communs dans les défis, priorités et stratégies de ces municipalités.

Enfin, en mai dernier, nous avons créé et lancé un sondage public pour recueillir des données sur l'utilisation des parcs, les perceptions et les préférences des personnes vivant dans des villes canadiennes. Ce sondage s'adressait aux citoyen·es canadien·nes et a été communiqué dans notre bulletin d'information, nos réseaux sociaux et les réseaux de nos partenaires. Nous avons reçu plus de 2 000 réponses de tout le pays.

## Défis et limites

### **PROCESSUS DU SONDAGE MENÉ AUPRÈS DES MUNICIPALITÉS**

Chaque municipalité a reçu le sondage. Nous avons recommandé à chaque Ville de faire remplir le sondage à un membre de son personnel de direction ayant une perspective globale des priorités et des défis dans son service, mais avons laissé ce choix à la discrétion de chaque Ville participante. Par conséquent, les réponses recueillies dans le sondage reflètent le point de vue d'un nombre limité d'employé·es de ces municipalités.

### **DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES DU SONDAGE PUBLIC**

Pour le sondage public, la répartition des personnes interrogées en fonction d'indicateurs sociodémographiques mérite d'être soulignée : 65 % se sont identifiées comme des femmes, 46 % avaient entre 30 et 54 ans et 73 % étaient des personnes blanches. Par conséquent, ces données démographiques sont surreprésentées par rapport à la population canadienne en général.

Pour toute suggestion ou tout commentaire, n'hésitez pas à [nous contacter](#).



## Nous n'avons pas rédigé ce Rapport sur les parcs urbains du Canada pour qu'il reste dans vos archives numériques—Nous préférons qu'il soit utilisé.

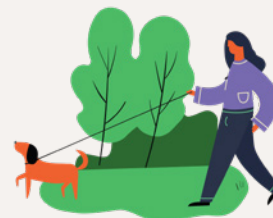
Pour vous aider à mettre en pratique les enseignements du rapport, nous organiserons aussi des [webinaires](#) et d'autres [possibilités d'apprentissage](#) centrées sur les résultats du présent rapport. Bon nombre de nos interventions et de nos événements phares, y compris notre prochaine conférence nationale, approfondiront également ce rapport et ses implications pour le secteur des parcs urbains. Pour ne pas rater ces événements, pensez à vous inscrire à notre [infolettre](#). Vous pouvez également nous trouver sur Twitter sous [@park\\_people](#).

Vous trouverez les enregistrements vidéo ainsi que les enseignements clés de nos précédents webinaires sur le Rapport sur les parcs urbains du Canada, [sur notre site internet](#). Ces webinaires portent notamment sur la justice climatique, l'itinérance, les programmes communautaires, les projets de biodiversité à petite échelle, et bien d'autres.

Si votre Ville n'a pas participé au rapport de cette année, mais que vous souhaitez qu'elle y participe en 2024, n'hésitez pas à [nous contacter](#). Nous sommes toujours heureux de compter de nouvelles Villes parmi nous.

Enfin, nous aimerions avoir votre avis, que vous soyez un membre du public, un membre du personnel municipal ou bien un-e expert-e des parcs. Comment utilisez-vous le rapport ? Quels sont les articles ou les données qui vous intéressent le plus ? Que pourrions-nous améliorer pour l'année prochaine ? Merci de prendre 5 minutes pour remplir ce questionnaire, ou bien envoyez-nous un courriel pour prendre rendez-vous avec notre équipe de recherche.

**Merci de nous avoir lu !**



park people  
ami·es des parcs

Les Ami·es des parcs aident les gens à activer le pouvoir des parcs  
pour améliorer la qualité de vie dans les villes d'un bout à l'autre du Canada.

CONCEPTION : HYPENOTIC

Parkpeople.ca

(416) 583-5776

info@parkpeople.ca